



COURSE DE CÔTE DE SAINT GOUËNO

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LA MONTAGNE

REVUE DE PRESSE 2010

SAINT-GOUËNO
Championnat de France 5 & 6 JUIN 2010

www.coursedecote-saintgoueno.com

Logos: Ouest France, Crédit Mutuel de Bretagne, AUSA, Groupe Rose, Région Bretagne, Ecurie Du Mené, Grand Crédit, FFSA, ACO, Festival de Jante Saint-Gouëno.



OUEST FRANCE – 15 JANVIER 2010

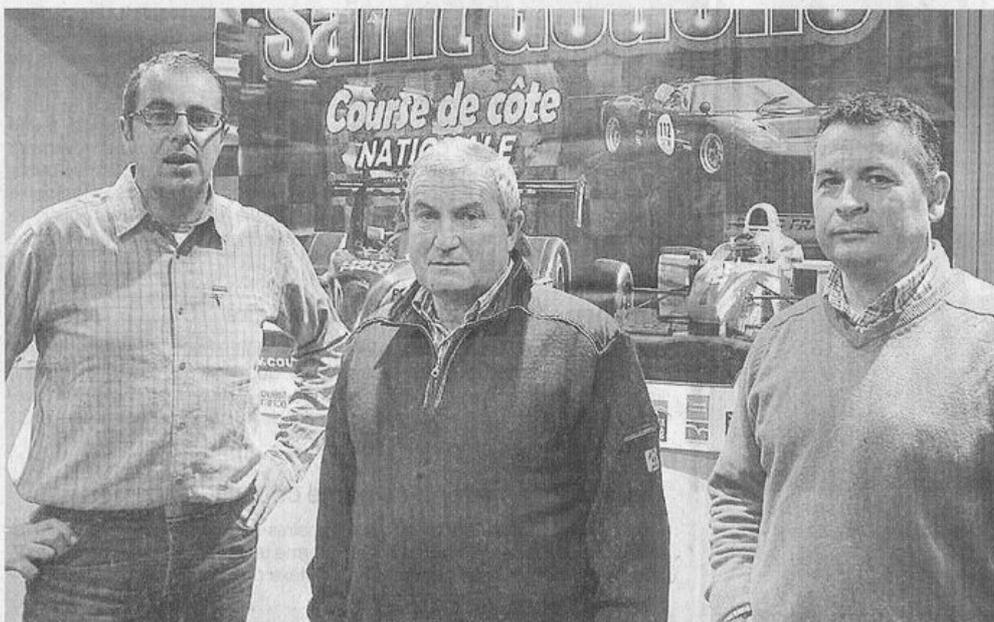
Roselyne Bachelot rencontre les organisateurs de la course

Cinq ans après avoir relancé la course de côte de Saint-Gouéno, jadis inscrite au plus haut niveau, les organisateurs ont reçu par la FFSA (Fédération française du sport automobile), un nouveau défi pour 2010 : l'organisation d'une manche du Championnat de France de la Montagne.

Le samedi 5 et le dimanche 6 juin, les bénévoles du Clap (culture, loisirs, animations du Pays Gouénois) auront à cœur de faire encore mieux que les années passées : prouver qu'ils méritaient bien cette manche de championnat, après le succès de l'édition 2007 qui accueillait la finale de la Coupe de France de la discipline. Lundi prochain, dans le cadre d'une de ses nombreuses visites ministérielles en province, Roselyne Bachelot, ministre de la Santé et des Sports, viendra à leur rencontre.

500 bénévoles investis dans l'organisation

Pour les responsables de l'association : le président, Olivier Henry et le vice-président, Gilles Aignel, cette visite est une reconnaissance du travail associatif fourni par toute l'équipe du CLAP. « C'est un coup de projecteur sur l'épreuve qui met en lumière l'accession au championnat de France, mais aussi tout l'investissement des 500 bénévoles depuis 6 ans, et particulièrement sur les trois dernières années d'épreuves Nationales » Née en 1969, et après avoir connu une période faste de championnats de France et d'Europe dans les années 80, la course de côte retrouve quarante ans après son lustre d'antan. Pour Jacky Aignel, maire de la



Le maire, Jacky Aignel, entouré d'Olivier Henry et de Gilles Aignel, respectivement président et vice-président du CLAP Gouénois, comité organisateur de la course de côte, s'apprête à accueillir la ministre Roselyne Bachelot, le lundi 18 janvier.

commune et second vice-président du CLAP « Cette réussite est collective. Elle est due à l'engagement des bénévoles, des partenaires privés et institutionnels (communauté de communes, conseil général et régional) qui se sont tous impliqués pour ramener cet événement au plus haut niveau. Elle démontre une nouvelle fois, que pour une petite commune rurale comme la nôtre, la volonté, l'énergie et la persévérance permettent

de faire beaucoup et avec peu de moyens. »

Saint-Gouéno en quelques chiffres : 700 habitants à l'année, 500 bénévoles investis dans l'organisation de la course de côte, 150 pilotes engagés et 13 000 spectateurs sur le week-end. Roselyne Bachelot est attendue lundi 18 janvier, à partir de 15 h, à la salle des fêtes. Toute la population est invitée. Une petite réception, composée de produits du terroir, sera offerte.



LE TELEGRAMME – 18 JANVIER 2010

Elle ne sera restée sur place qu'une grosse demi-heure, mais, sans conteste, la star de Saint-Gouéno en ce milieu d'après-midi, c'était Roselyne Bachelot. La ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, faisait un passage par la petite commune costarmoricaine pour y rencontrer la population et les organisateur de la célèbre course de côte prévue en juin.

La ministre a été accueillie sous des applaudissements nourris par plus 200 personnes - soit près du tiers des habitants ! -, dont beaucoup d'écoliers.

Pas de balade en Porsche

Un regret cependant pour les organisateurs de la course de côte, Roselyne Bachelot n'a pas pris le temps de faire un tour en Porsche ou en Ferrari comme l'avaient prévu les organisateurs... Une prochaine fois peut-être.

Avant de reprendre la route vers 16 h, Roselyne Bachelot a chaleureusement salué la population, lançant des baisers depuis sa voiture.

Direction Loudéac ensuite pour la ministre, où elle devait inaugurer le logipôle, une partie du futur hôpital du Centre-Bretagne.





OUEST FRANCE – 19 JANVIER 2010

Saint-Gouéno

Roselyne Bachelot : sports et santé, deux sujets abordés

Lundi après-midi, la municipalité gouénoise a accueilli Roselyne Bachelot, ministre des Sports et de la Santé dans une ambiance conviviale. Sur le parking de la salle des fêtes, le décor était planté avec des voitures sportives d'hier et d'aujourd'hui : Enzo Ferrari, Porsche et Panhard...

Dès son arrivée, très détendue, Mme Bachelot est allée spontanément à la rencontre de la population et des enfants des écoles qui l'attendaient. Ces derniers lui ont offert un bouquet de fleurs et un album de dessins en guise de bienvenue. Le maire, Jacky Aignel s'est félicité d'accueillir pour la première fois dans l'histoire de la commune un ministre en fonction.

Il a évoqué plusieurs sujets au ministre des Sports : la course de côte et son évolution en championnat de France de la montagne. Il a ensuite abordé avec la ministre de la Santé les projets novateurs communautaires concrétisés ou à entreprendre : l'implantation des maisons de santé sur le territoire, l'unité d'accueil Alzheimer et les problématiques d'énergies renouvelables.

A ces évocations, la ministre a



Détendue et souriante, la ministre des Sports et de la Santé a posé pour la postérité, entourée des enfants des écoles, sur les marches du car podium de l'Automobile club de l'ouest venu du Mans pour l'occasion.

affirmé son soutien ainsi que celui des différentes instances, à différents niveaux, qu'ils soient financiers ou de conseils. Elle a ensuite été invitée à visionner un documentaire sur la dernière course de côte. En même

temps, Olivier Henry, le président du CLAP (Culture, loisirs, animations du pays gouénois), évoquait l'organisation de l'épreuve et sa logistique. Roger Georges et Jean-Pierre Allain, deux protagonistes à l'origine

de la course de côte, ont retracé l'historique. Avant son départ pour Loudéac, la ministre a signé le livre d'Or de la commune, remerciant par la même occasion le député, Marc Le Fur, à l'initiative de cette visite.



Jacky Aignel, maire de Saint-Gouéno, a bien évidemment parlé de la course de côte qui a fait la renommée de la commune. Mais il a aussi abordé des questions de santé.



LE TELEGRAMME – 19 JANVIER 2010

Saint-Gouéno. La course de côte a la cote

Le déplacement de la ministre des Sports dans la petite commune de Saint-Gouéno célèbre le retour en championnat de France de la célèbre course de côte.



Photo Dominique Merveau

Plus de 200 personnes sont venues à la rencontre de la ministre des Sports, hier, à Saint-Gouéno.

Pour rendre hommage à l'opiniâtreté d'un pays qui refuse le déclin et la désertification, Roselyne Bachelot a pris un train de sénateur hier après midi. La ministre a, en effet, passé un long moment à Saint-Gouéno. Et le Mené le lui a bien rendu. Plus de 200 personnes sont venues à sa rencontre, soit le tiers de la population de la commune. Bien entendu, en de tels lieux chargés d'exploits, il était difficile, pour la ministre des Sports de ne pas parler de sport automobi-

le. Et, plus particulièrement de la course de côte qui vient de réintégrer le championnat.

« Tournée vers l'auto »

Jean-Pierre Allain, président départemental de l'Automobile club de l'Ouest et découvreur du fameux circuit routier, qui porte désormais son nom, n'a pas manqué d'en retracer l'historique (*). Mais aussi de replacer cet événement sportif dans le cadre « d'un département résolument tourné vers l'automobile, notamment au

travers de l'ISTA de Ploufragan ».

Rendez-vous le 5 juin

Jacky Aignel, maire, et Olivier Henry, adjoint, mais aussi président du Clap gouénois-Ecurie du Mené, voient dans ce déplacement d'un représentant du gouvernement « la reconnaissance des efforts de longue haleine d'une région rurale, sevrée de sport automobile, pour se hisser à nouveau au plus haut niveau... Le fait que la ministre des Sports vienne nous voir prouve qu'on

est dans le vrai. Beaucoup s'interrogent sur notre accession rapide en championnat de France et se posent des questions sur notre capacité à gérer un tel événement. Cette reconnaissance officielle coupe court à toutes les interrogations », souligne Olivier Henry. Désormais, la course est lancée à plein régime. D'ici au week-end des 5 et 6 juin, des barrières de sécurité et des bandes blanches devront être installées sur les 3,2 km du mythique parcours.

Hervé Queillé

* Née en 1969, la course de côte accède très rapidement au championnat de France, son tracé très typé attirant les ténors de « la montagne ». Interrompue en 1985, l'épreuve est relancée en 2003 par l'Armor Trophée Automobile (véhicules historiques) d'Hervé Hardel. Après deux éditions en régional et deux en national, elle réintègre le championnat de France en 2010.

Voir la vidéo sur www.letelegramme.com



LE COURRIER INDEPENDANT – 22 JANVIER 2010

Saint-Gouéno • R. Bachelot rencontre les organisateurs de la course de côte « Prête à vous apporter les financements »

A Saint-Gouéno, plus de 200 personnes sont venues à la rencontre de Roselyne Bachelot, ministre de la Santé et des Sport. En retour, elle est « prête à aider le Mené avec des moyens financiers et logistiques ». Le maire, Jacky Aignel, a en effet, amorcé la réflexion d'un projet de construction d'une ou deux maisons médicales pour personnes désorientées et atteintes d'Alzheimer. Explications.

La ministre Roselyne Bachelot s'est refait une santé dans le Mené. Pas de bain de foule, mais une ambiance conviviale et bon enfant. Oublié la grippe A et ses 90 millions de doses de vaccin...

Invitée par le député Marc Le Fur, Roselyne Bachelot a rencontré à Saint-Gouéno, les organisateurs de la course de côte, qui devient cette année une manche du championnat de France Montagne.

Le maire de Saint-Gouéno, petit village de 680 âmes, Jacky Aignel et ses adminis-

trés, ont accueilli la ministre par quelques salves d'applaudissements. L'édile gouénois a retracé l'historique de la course de côte, née en 1969 et interrompue en 1985. Relancée par l'écurie du Mené en 2003, cette épreuve automobile « a fait la renommée de la commune ».

Des maisons médicales

Jacky Aignel a profité de la visite de la ministre pour lui demander de l'aide : « A Saint-Gouéno, avec le sport, nous avons aussi une problématique santé. Nous souhaitons construire une ou deux maisons médicales qui accueilleraient des personnes désorientées et/ou atteintes de la maladie d'Alzheimer. » La ministre a immédiatement changé de casquette... et a annoncé l'aide de l'Etat : « Je suis prête à vous apporter les financements dont vous aurez besoin en matière logistique. Je suis très à l'écoute du problème médical dans les zones rurales. »

Après la campagne, Roselyne Bachelot a rejoint la « Ville » de Loudéac.

Julien Sureau



Pour la postérité, Roselyne Bachelot a posé avec les enfants des écoles de Saint-Gouéno, sur les marches du car podium de l'Automobile club de l'Ouest venu du Mans pour l'occasion. Photos Julien Sureau.



La ministre Roselyne Bachelot a été invitée par Olivier Henry, président du Clap (Culture, loisirs, animations du pays gouénois) et les organisateurs de la course de côte, à visionner un documentaire sur la dernière épreuve de juin 2009. Après, Roger Georges et Jean-Pierre Allain, deux précurseurs à l'origine de la manifestation ont retracé l'historique des 3,2 km du mythique parcours.

C'est le député Marc Le Fur qui est à l'initiative de la visite en Centre-Bretagne de la ministre Roselyne Bachelot. « Vous avez là un député tout à fait extraordinaire ! Il vaut mieux lui dire oui tout de suite. De toute façon, on lui dira oui plus tard ! (...) », indiquera la Morbihannaise, originaire de Gourin.





LE COURRIER INDEPENDANT – 22 JANVIER 2010

■ Olivier Henry Ecuries du Mené

Olivier Henry est le président du Clap (Culture, loisirs, animations du pays gouénois). Il est aussi le président des Ecuries du Mené, organisatrices de la course de côte, désormais affiliée au championnat de France Montagne. Avec les responsables de l'association locale et son vice-président, Gilles Aignel, Olivier Henry a relancé, en 2003 la course de côte de



Saint-Gouéno. En sommeil depuis 1985, cette épreuve automobile « fait la renommée de Saint-Gouéno et du Mené ». Lundi, Olivier Henry et les élus locaux, ont reçu la visite de la ministre des Sports, Roselyne Bachelot : « Nous sommes plutôt satisfaits de cette visite courtoise. C'est un beau coup de projecteur sur cette épreuve et sur la région. Le public est sevré de sport dans le Grand Ouest et on a réussi à faire notre trou. »

En quelques années, la course de côte après deux éditions en régional et deux éditions en national, a retrouvé l'élite de la montagne.

La réussite est collective : « 500 bénévoles travaillent pour cette manifestation. Et nous avons aussi le soutien de partenaires privées et publics. » Au service d'une discipline atypique et grâce à la mobilisation d'une quarantaine de membres actifs du Clap.



OUEST FRANCE – 10 FEVRIER 2010

La course de côte se prépare pour les 5 et 6 juin



C'est une première pour les responsables du Clap gouénois et de l'écurie du Mené. Vendredi, ils ont invité tous leurs partenaires financiers pour les remercier de leur implication dans la réussite de la course de côte 2009.

Olivier Henry, président du Clap gouénois, leur a présenté un bilan financier positif (7 700 €), grâce aux 15 000 € de subvention et 17 000 € apports par le partenariat privé.

140 pilotes étaient présents en 2009 pour le 40 e anniversaire de l'épreuve. « **En trois ans, la course de côte est revenue au plus haut niveau. Cette année, il y aura une manche de championnat de France. La qualité de l'organisation, l'envie de chacun et l'engagement de tous ont fait la différence** », souligne le président.

L'édition 2010 se déroulera les 5 et 6 juin. Elle proposera trois grands pôles : la montée des véhicules historiques, le championnat FFSA et le Master Grande-Bretagne Irlande. Sans oublier, pour le côté festif, le festival Déjanté avec six concerts à l'affiche.

L'épreuve de Saint-Gouéno, 6 e manche du championnat de France de la montagne, redevient désormais incontournable pour les meilleurs pilotes de l'hexagone.



OUEST FRANCE – 25 MARS 2010

Festival déjanté les 4 et 5 juin : six groupes au programme



La 5^e édition du Festival déjanté, organisé en marge de la course de côte automobile les 4, 5 et 6 juin prochains, est un événement musical à ne manquer sous aucun prétexte.

Bien rodé pendant 4 ans, ce festival a pris de l'ampleur tant en terme d'organisation que de programmation. Il faut dire que Matthieu Mouésan, Fabrice Pitel et Vincent Ronxin, les principaux organisateurs de cette manifestation, ont de l'expérience. Dans les années 1990, ils faisaient déjà partie de l'organisation du Festival des Tertres.

Ambiance rock et folk le vendredi

La programmation 2010 s'annonce rock et folk, avec des invités de prestige, comme les Rattle'N Rell qui avaient fait en 1992, les plus belles heures du festival des Tertres. Séparés pendant 15 ans, les musiciens ont décidé de rejouer ensemble en 2009 pour le festival irlandais à Manchester. Ce fut un véritable succès. Restés en relation avec les organisateurs gouénois, ils ont accepté de revenir en Bretagne. Ils seront donc sur scène le vendredi soir, pour le dernier concert de leur carrière. En première partie, Les Fritters, quatre jeunes musiciens du Mené, se produiront pour la première fois en public. Ils seront suivis par Les Ménettous, le groupe local de musique traditionnelle.

Un samedi pop et rock

L'ambiance du samedi soir sera pop et rock avec Lys, un groupe rennais en pleine ascension. Le quatuor caennais Kim Novak, en passe de devenir la plus belle surprise de la scène musicale nationale, montera aussi sur scène. Enfin, les trois Guingampais de The Craftmen Club, dont la renommée scénique n'est plus à faire, seront également présents.

Opération Eco-verre

Sensibles au développement durable et au recyclage, les organisateurs innovent cette année en proposant aux festivaliers des verres consignés. C'est l'opération Eco-verre : le gobelet, décoré à l'image de l'affiche, sera vendu 1 €. Le consommateur paiera la boisson de son choix et une fois consommée, il pourra soit ramener le verre au bar et la consigne lui sera rendue, ou le conserver en souvenir.

Vendredi 4 et samedi 5 juin, le vendredi, dès 19 h la formation Tchiki Fonk (funky fanfare) ouvrira le Festival déjanté, en déambulant dans le bourg. Les concerts débiteront à 21 h, le vendredi et le samedi, à la salle des fêtes. Entrée : 5 € par soir ou 15 € le pass week-end (course de la côte et Festival déjanté).



OUEST FRANCE – 5 MAI 2010

Course de côte : priorité à la sécurité

Vendredi soir, les organisateurs de la course de côte ont fait le point sur les moyens de sécurité à mettre en place pour le week-end sportif des 5 et 6 juin. À cinq semaines de l'événement, la mobilisation est très forte tant du côté des officiels que des bénévoles. Tout est pensé pour garantir la sécurité des participants comme des spectateurs : signalisation renforcée des zones dangereuses, gestion du public dans les points stratégiques, présence sur le circuit de 48 commissaires spécialisés et de 14 commissaires anglais...

Cette épreuve, 6^e au calendrier du championnat de France de la montagne, devrait accueillir près de 140 pilotes automobiles, les meilleurs de l'hexagone.

Prochaine réunion : vendredi 14 mai à 20 h 30, salle du Clap.



OUEST FRANCE – 17 MAI 2010

Championnat de France automobile de montagne



À trois semaines du coup d'envoi, les bénévoles du Clap gouénois sont fins prêts pour accueillir la 6^e épreuve du championnat de France automobile de la montagne. Vendredi soir, ils n'étaient pas moins d'une cinquantaine, réunis pour revoir tous les points importants de l'organisation. À chaque responsable son poste : accueil des pilotes, signalétique, sécurité, restauration et festivités organisées en marge de la course de côte (repas, concerts, etc.).

Par ailleurs, le Clap gouénois participe à l'opération intitulée « J'ai 20 ans en 2010 », mis en place par le conseil général pour fêter le vingtième anniversaire des Côtes-d'Armor. À cette occasion seront offertes 1 000 entrées à la course de côte et aux deux concerts du Festival déjanté, le vendredi et le samedi soir.

Les jeunes nés en 1990 peuvent en faire la demande sur papier libre, en indiquant leurs coordonnées postales (courriel et numéro de téléphone) et en joignant une copie de leur pièce d'identité. Le tout doit être adressé au conseil général : Opération j'ai 20 ans en 2010, 9, place du Général-de-Gaulle, à Saint-Brieuc. Tél. 0 810 810 222.

Championnat de France auto les 5 et 6 juin. Entrées : 5 € le samedi, 10 € le dimanche. Forfait week-end course : 10 € ou 8 € sur réservation ; 15€ le Pass week-end (course et concerts) ou 12 € sur réservation. Gratuit pour les - de 16 ans ; 5 € le concert.



HEBDOMADAIRE D'ARMOR – 28 MAI 2010

Course de côte de St Gouéno les 5 et 6 juin :

Dernière Ligne droite avant les jours J

Pour le volet de notre dossier consacré aux organisateurs de l'épreuve, nous avons rencontré Gilles Aignel, vice président du Clap Gouénois, une des chevilles ouvrières de la course de côte de Saint Gouéno. Après avoir montré toutes ses compétences en 2007 lors de l'organisation de la finale de la coupe de France, le « Clap » franchit cette année une marche supplémentaire en retrouvant, 25 ans après, le championnat de France de la montagne !

La course de Côte de Saint Gouéno retrouve sa place au championnat de France de la montagne, une grosse satisfaction j'imagine ?

Oui, c'est une grosse satisfaction pour toute l'équipe organisatrice qui s'était fixé cet objectif en 2005 lors de la relance de cette course : retrouver le Championnat de France et redonner à cette épreuve son lustre d'antan. Cet objectif est enfin atteint.

Quelles ont été les principales difficultés pour en arriver là ?

Il a fallu tout d'abord convaincre les élus locaux de la dynamique du projet afin que le Conseil Général des Côtes d'Armor assure une réfection complète du parcours. En parallèle, nous avons dû gagner la confiance des instances fédérales et prouver la crédibilité de notre projet afin de gravir les différents échelons de la discipline. Un travail tout particulier a été réalisé sur l'amélioration de la sécurité. Ensuite, l'assise financière a été primordiale pour pérenniser la manifestation et lui donner une ampleur nationale. Enfin, la structuration de l'équipe d'organisation a été essentielle pour canaliser les énergies des quelque 350 bénévoles.



Sans public, point de course !

Comment se prépare une épreuve de cette envergure ?

Il y a plusieurs étapes : La première, très en amont, consiste à préparer le dossier d'un point de vue sportif en sollicitant les officiels fédéraux et commissaires indispensables à ce type d'épreuve, et en se coordonnant avec le promoteur du Championnat de France de la Montagne. En parallèle, les dossiers de communication doivent être présentés et défendus auprès de nos partenaires institutionnels et commerciaux. La préparation du terrain néces-

site une organisation échelonnée dans le temps avec cette année un gros travail sur l'élagage, la pose de rails et le marquage du parcours. Les services techniques du Conseil Général sont particulièrement actifs sur cette phase. Et puis, il y a la communication vers les annonceurs, les pilotes et bien sûr le public, car sans public, pas de course ! Notre effort de communication sur ce point utilise tous les vecteurs médiatiques à notre disposition notamment la presse locale, les affiches, les tracts, Par ailleurs, la visite de

tête d'affiche rock celtique qui nous vient de Manchester, et qui a déjà marqué Saint Gouéno lors d'une précédente édition du "Festival des Tertres".

Un mot de conclusion ou de remerciement ?

Ce retour en Championnat de France de la Montagne, on le doit d'abord au public car c'est lui qui nous a donné l'énergie pour nous motiver et nous donner un objectif ambitieux. Le soutien des collectivités, ainsi que l'appui du député de la circonscription ont permis de crédibiliser le dossier et de mettre en avant le réel engouement

autour de ce projet. Sur le plan sportif, l'accompagnement des instances fédérales et de tous les officiels a été également essentiel pour progresser et apporter les améliorations indispensables à l'organisation d'un Championnat de France. Au-delà de l'aspect purement sportif, c'est aussi le mouvement associatif, vecteur d'intégration sociale, et la dynamique qu'il engendre qui a rendu possible cette candidature. C'est donc un succès collectif de toute une région et de sa population, et le défi à relever n'en est que plus beau : « Rendez-vous les 5 et 6 Juin 2010 ! »



OUEST FRANCE – 29 MAI 2010

J-6 avant la Course de côte : les bénévoles à pied d'oeuvre



À moins d'une semaine du championnat de France automobile de la Montagne, tous les moyens sont déployés dans la commune pour accueillir, dans les meilleures conditions possibles, les pilotes et leurs bolides, les officiels, les partenaires et le public.

Toute la journée de jeudi, une équipe de neuf volontaires s'est échinée à débroussailler et à nettoyer le parcours piétonnier longeant le circuit automobile, afin de garantir un maximum de sécurité aux visiteurs et leur offrir des points de vue imprenables.

Partis le matin du village des Hautières (lieu de départ des véhicules), les bénévoles ont coupé les branches, ôté les souches et les racines susceptibles de gêner les allées et venues du public. Arrivés au Pas du Saint-Gouéno à l'heure du déjeuner, ils ont poursuivi leurs tâches l'après-midi, jusqu'au Fer à Cheval.

Pour Michel, Alain et Fernand, ce n'est qu'une question d'habitude. Ils font équipe depuis le début de la Course de côte, en 1969. Depuis 2003, l'année de reprise de l'épreuve, Fernando, Éric, Jean-Pierre et Armand leur prêtent mains fortes, rejoints par Patrick l'an dernier. Bernard, quant à lui, est le « bleu » de l'équipe. Il vient d'arriver, mais il a déjà fait sa place. Ensemble, tous unis comme les doigts de la main, ils savent ce qu'ils ont à faire pour rendre les lieux accessibles et agréables à tous durant les trois jours de course.



ECHAPPEMENT – JUIN 2010

Saint-Gouëno en championnat

La 27e édition, qui se déroulera les 5 et 6 autour de la bourgade du Mené dans les Côtes d'Armor, marquera le retour de la course bretonne au calendrier du championnat après vingt-cinq ans d'absence. Les principaux animateurs des différents groupes sont attendus pour en découdre sur les 3 200 mètres d'un tracé qui avait accueilli la finale de la Coupe de France en 2007. En ligne de mire pour les cadors, le record du parcours détenu depuis 1981 par Marc Sourd en 1'16"92. Des animations sont prévues tout le week-end en marge de la course, dont deux soirées : Trad et Rock Celtique le vendredi soir et Pop Rock le samedi soir.

Nicolas Guillaume

www.coursedecote-saintgoueno.fr

L'épreuve bretonne marquera la sixième épreuve du championnat, la troisième et dernière d'une série de trois disputée dans l'Ouest.



COTES D'ARMOR MAGAZINE – JUIN 2010

5 ET 6 JUIN | SAINT-GOUÉNO (H7)



Course de Côte

Championnat de France de la Montagne

C'est la nouveauté 2010 : la course de Côte de Saint-Gouéno accède au championnat de France de la Montagne!

La Bretagne va de nouveau recevoir l'élite des montagnards de France et de Navarre, et ce pour le plus grand plaisir du public breton. Cette année, l'enjeu sportif monte d'un cran et promet de beaux duels! À noter que pas moins de 170 voitures défilent sur le week-end.

Au-delà de la compétition, le programme des animations s'annonce festif avec le «Festival déjanté». Deux soirées: Trad et Rock le vendredi soir, et Pop-Rock, le samedi soir.

► 02 96 34 43 44

www.coursedecote-saintgoueno.fr



© OLIVIER DESDEVISES



QUEST FRANCE – 1 JUIN 2010

« La course de côte, c'est une grande aventure »

A Saint-Gouéno, on attend avec impatience l'épreuve automobile du 4 au 6 juin. Une course connue grâce aux fondateurs de l'écurie d'Armor.

Trois questions à...

Joël Le Saux et Jean-Pol Guyonnet,
membres fondateurs de l'écurie
d'Armor.

Comment est née la course de côte de Saint-Gouéno ?

Nous étions des passionnés de course automobile, coureurs pour la plupart, et nous avons lancé la première écurie dans les Côtes-d'Armor, l'écurie d'Armor. La première course a eu lieu en août 1969, sur le même circuit qu'aujourd'hui. Dès la première édition, nous avons eu 50 concurrents et 5 000 spectateurs. Jusqu'en 1986, les meilleurs pilotes français sont passés à Saint-Gouéno, comme Guy Fréquelin, Yves Courage ou Marc Sourd, toujours détenteur de la montée la plus rapide. On a aussi accueilli un championnat d'Europe en moto !

Vous avez rédigé un mémoire rappelant l'histoire de cette épreuve. Qu'allez-vous en faire ?

Il sera remis à la mairie de Saint-Gouéno, le vendredi 4 juin, à 18 h, après la course des voitures anciennes. C'est un document patrimonial. Nous en profitons pour inviter tous ceux qui ont participé à cette grande aventure. Il y aura le soir un repas convivial où nous pourrons échanger tant de



Jean-Pol Guyonnet et Joël Le Saux présente la Une d'un magazine qui annonçait en 1967 la création de l'écurie d'Armor. A ses grandes heures, la course de côte a accueilli jusqu'à 18 000 spectateurs en deux jours !

bons souvenirs. Aujourd'hui, l'écurie d'Armor existe mais est en sommeil. L'écurie du Mené lui a succédé.

Le comité des fêtes de Saint-Gouéno et cette écurie ont pris le relais. Comment jugez- vous l'évolution de la course ?

Nous sommes admiratifs du travail réalisé par ces équipes, et de l'énergie qu'elles développent pour y parvenir. Elles nous rendent ainsi un bel hommage. La course de côte de Saint-Gouéno reste un grand

événement, qui renoue cette année avec le championnat de France de la montagne. Une reconnaissance de plus ! Avec les pilotes annoncés, à coup sûr, le record va tomber !

Recueilli par
Vincent BESNARD.

Les personnes concernées par l'histoire de la course et qui voudraient participer à la soirée du 4 juin sont invitées à prendre contact avec la mairie au 02 96 34 43 44 ou par mail : ecurie.mene@gmail.com



OUEST FRANCE – 2 JUIN 2010

Anne, Charlène et Guillaume ont le virus course de côte



Anne, Charlène et Guillaume ont grandi avec la course de côte. Tous les trois sont tombés dans la marmite quand ils étaient petits.

Dès son plus jeune âge, Anne accompagnait ses parents, bénévoles dès les premiers balbutiements de l'épreuve. Aujourd'hui, elle a en charge l'hébergement de près de 150 personnes, pilotes, accompagnateurs, officiels. Bilingue, elle est aussi chargée de l'accueil et de l'encadrement des anglophones. Elle apporte son aide à la vérification administrative des véhicules Masters.

Charlène, elle, se souvient, de l'ambiance qui régnait dans la maison de ses grands-parents, située tout près de la ligne de départ de la course, quand elle était toute petite. C'est là qu'elle a attrapé le virus. Aujourd'hui, elle est responsable des 350 bénévoles mobilisés pour l'événement, gère tout le côté administratif et aide à la vérification des licences FFSA, des papiers nécessaires pour concourir.

Guillaume, lui, a vécu toute son adolescence dans le vrombissement des moteurs, lors des week-ends de course de côte. Le virus a bien pris chez lui aussi. Étudiant en informatique, il s'occupe du site Internet de la course gouénoise depuis 2007. Il met en ligne, photos, articles et vidéos se rapportant à l'épreuve (www.coursedecote-saintgoueno.fr). Il profite également de son temps libre pour parcourir les circuits automobiles de l'ouest, afin de recruter des pilotes.



QUEST FRANCE – 3 JUIN 2010

Jean-Pierre Jarier invité d'honneur de la course de côte

C'est l'une des surprises de cette 6^e manche du championnat de France de la Montagne, qui se déroulera ce samedi 5 et ce dimanche 6 juin : Jean-Pierre Jarier, surnommé « Godasse de plomb », sera l'hôte prestige de cette manifestation. Ce pilote d'exception a participé à 134 grands prix de Formule 1 entre 1971 et 1983.

Il fera plusieurs démonstrations de ses talents et de son expérience sur le circuit au cours du week-end. Il sera également disponible pour des interviews et des dédicaces le dimanche midi, dans le virage du Fer à cheval.

En attendant, les mordus du sport automobile pourront le rencontrer vendredi, en fin de matinée, au centre Leclerc de Lamballe, où il assurera la promotion de l'épreuve aux côtés des organisateurs.



Jean-Pierre Jarier, grand pilote de Formule 1 dans les années 1970 et 1980, sera présent sur le circuit de la course de côte.

■ Festival D'janté

Festival. À 19 h, déambulation festive dans le bourg avec la fanfare TchiKifonk en ouverture. À 20 h 30, concerts à la salle des fêtes avec Les Ménetous, Les Friters et Rattle N'Reel. Vendredi 4 juin.



Un festival Déjanté à Saint-Gouéno

Course de côte et musique celte et rock vont animer la commune du Mené, du 4 au 6 juin.

Trois questions à...



Mathieu Mouesan,
directeur
du festival.

Pourquoi un festival de musique en même temps que la course de côte ?

On profite qu'il y ait beaucoup de personnes réunies pour le championnat de France de la Montagne, pour leur montrer ce que l'on sait faire comme musique en Bretagne. On attend aussi des groupes qui commencent à faire parler d'eux sur la scène française, comme Lys ou Kim Novak. Cette année, on passe un palier dans la programmation.

Quelle est l'histoire de ce festival ?

Il existe depuis 5 ans. Nous faisons tous partie du Clap, qui organise la course de côte. La première année, en 2005, on a fait quelque chose d'improvisé, avec quelques

musiciens que nous comptons dans nos rangs. Dès 2006, on a évolué vers un festival de deux jours. Le premier soir, la tonalité est plus celtique, le second plus rock. En fait, on revit un peu l'aventure du fameux festival des Tertres, auquel nous n'avons collaboré les dernières années. Pendant 20 ans; jusqu'en 2001, cet événement musical a accueilli jusqu'à 2 000 personnes à Saint-Gouéno...

Cette année, vous accueillez Rattle N'Reel, groupe irlandais qui était venu en 1992. Un beau clin d'œil à l'histoire...

Oui, d'autant qu'il s'agira de leur dernier concert. Avec les pilotes irlandais qui seront aussi présents, on peut s'attendre à une grosse ambiance !

Recueilli par
Vincent BESNARD.

Vendredi 4 et samedi 5 juin, salle des fêtes de Saint-Gouéno, dès 21 h. Au programme : vendredi Rattle N'Reel, Tch kifonk, Les Menetous. Samedi : Kim Novak, The Craftmen Club, Lys. Tarifs : 5 € le concert. Pass week-end course + festival : 15 € (12 € en réservation). Dans le cadre du 20^e anniversaire des Côtes-d'Armor, le conseil général offre 1 000 pass à des jeunes de 20 ans (tél. 02 96 62 62 22).



LE PENTHIEVRE – 3 JUIN 2010

Les mordus de l'auto à St-Gouéno

Fabienne Geffray sur son Autobianchi Abarth de 1980 et Jean-Pol Guyonnet sur sa Porsche Carrera 3 l de 1977, tous deux « Mordus de l'Auto d'Yffiniac » défendront les couleurs du club vendredi 4 juin dans la côte de Saint-Gouéno. Ils participeront dans la catégorie VH (véhicules historiques) et devront faire preuve de régularité : monter la côte sans monter ni chrono dans un temps de référence établi lors des essais chronométrés.

L'an dernier, Fabienne, seule



■ De mordus de l'auto donnent rendez-vous aux amateurs le 4 juin à Saint-Gouéno.

femme sur les 38 participants a brillamment décroché la 5e place. Cette année, elle est bien décidée à faire mieux afin de mériter la confiance de ses amis, mais aussi de ses partenaires. La manifestation, qui se tient les 4, 5 et 6 Juin à Saint-Gouéno, connaît un vif succès et attire de plus en plus de grands champions et de spectateurs passionnés par les sports mécaniques et la fête.

L'entrée est gratuite le vendredi 4 Juin



LE TELEGRAMME – 3 JUIN 2010

Saint-Gouëno. Du sport auto là-haut sur la montagne

Ce week-end, le championnat de France de la montagne fait étape à Saint-Gouëno. Avec des monstres de 500 à 600 CV, les chronos vont exploser dans la célèbre côte.

Chaque année, le spectacle des bolides à l'attaque dans la montée de Saint-Gouëno, attire des milliers de spectateurs. Ce week-end, les meilleurs pilotes français seront sur la ligne de départ.

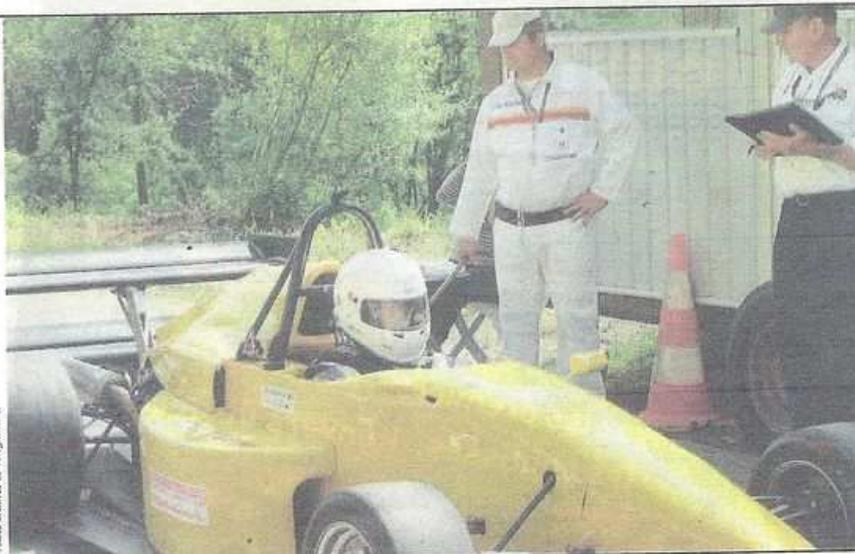


Photo archives Le Télégramme.

Dix-neuf virages et 3,2 km avalés en 1' 16" 92, soit une vitesse moyenne à peine inférieure à 160 km/h: le record de Saint-Gouëno, établi par Marc Sourd en 1981, tombera ce week-end. Olivier Henry, le président de l'écurie du Méné, en est persuadé. « Je pense qu'on va avoir une bagarre terrible », explique-t-il, en faisant allusion à la présence de trois pilotes, Sébastien Petit, Lionel Regal et Nicolas Schatz, samedi et dimanche, sur ce tracé « très technique ». Trois as du volant qui représentent le gratin de la course de côte hexagonale.

L'essence du sport auto

Car, cette année, l'épreuve qui a ressuscité en 2003, après plus de dix années d'interruption, est l'une des onze dates de la saison 2010 du championnat de France de la monta-

gne. Évidemment, pour ceux qui ne connaissent le sport automobile qu'à travers la Formule 1, les 24 heures du Mans ou le Championnat du monde des rallyes, cette montagne n'est guère évocatrice. Mais depuis 1969, à Saint-Gouëno, on voue un profond respect à ceux qui s'attaquent à ce morceau de bravoure du pilotage. « Tous les virages à droite de la montée ont un rayon identique en entrée. Mais aucun n'a le même rayon en sortie », confie Jean-Pierre Allain, l'un des « découvreurs » du tracé situé au sud de Saint-Brieuc. Qu'est-ce ça veut dire ? « Qu'il faut une très grande concentration pour ne pas perdre une seconde », reprend le directeur départemental de l'Automobile-club de l'ouest. C'est ça la montagne. « Un sprint », confie Yves Martin, vainqueur en 1972, 1973 et 1974. « La

course de côte, c'est l'essence même du sport auto. Beaucoup de grands champions, comme Guy Fréquelin, le disent. Pour les pilotes, il faut prendre des risques, même si, bien entendu, il y a toutes les mesures de sécurité nécessaires », ajoute Olivier Henry.

« Trois générations »

Pour le public, le spectacle est assuré. Il vaut déjà le détour quand il s'agit de bolides anciens qui flirtent gentiment avec les 100 CV, comme ce sera le cas vendredi, pour la journée réservée à la Fédération française des véhicules d'époque (FFVE). Mais, championnat de France oblige, les monstres de 500 à 600 CV seront aussi de sortie, samedi et dimanche, dans la montagne costarmoricaine !

Jacky Aignel, le maire de Saint-Gouëno, se réjouit déjà de l'affluence de population que va connaître

sa commune de 600 habitants. En 2009, 12.000 personnes avaient été recensées sur l'ensemble du week-end. « Dans le public, il y a maintenant trois générations à Saint-Gouëno: le grand-père qui était là dans les années 70, son fils et son petit-fils », note, à ce propos, Jean-Pierre Allain. Mais, prévoyant, Jacky Aignel a désormais un autre rêve. Le maire veut faire rouler un « proto fonctionnant à l'huile végétale pure », dans la montée. Histoire de préparer le spectacle pour d'autres générations de spectateurs.

Tangi Leprohon

> Pratique

Demain, samedi et dimanche, course de côte de Saint-Gouëno. Entrée de 5 € à 15 € (forfait). Gratuit pour les moins de 16 ans.



QUEST FRANCE – 4 JUIN 2010

Le retour du championnat

Championnat de France. Samedi et dimanche, Saint-Gouéno va retrouver le championnat de France de la montagne 25 ans après.

Une des plus belles épreuves

La course de côte de Saint-Gouéno qui revient dans le championnat de France de la montagne dispose d'un parcours technique et de qualité qui en fait l'une des plus belles épreuves de France. Elle est classée par les spécialistes dans le top 5.

Vitesse de pointe à 220 km/h

La vitesse de pointe des meilleurs est évaluée à 220 km/h vers le milieu du tracé. Avant l'entrée du fer à cheval, ils sont à 200 km/h et ils prennent ce gros virage à 80 km/h.

Les meilleurs pilotes

Les meilleurs pilotes nationaux de la discipline engagés dans le championnat de France seront bien sûr présents. Le leader actuel du championnat de France, Lionel Regal, vainqueur l'an dernier à Saint-Gouéno, a remporté le week-end dernier la 5^e manche à La Pommeraye devant Sébastien Petit et Nicolas Schatz. Ces derniers sont actuellement 3^e et 2^e du championnat de France. Samedi et dimanche, la lutte s'annonce une nouvelle fois chaude entre ces trois

pilotes mais d'autres pilotes peuvent se mêler à la lutte pour la victoire.

Près de 200 voitures

Pas moins de 170 voitures dont 50 barquettes sport et monoplaces participeront aux diverses épreuves du week-end car s'il y a, le championnat de France de la montagne, on peut découvrir également les Masters avec un plateau spectaculaire de pilotes britanniques et irlandais. Les plus belles voitures de la catégorie GT (Ferrari, Aston Martin, Porsche...) seront du rendez-vous et aussi l'épreuve des véhicules historiques, pour le plaisir de voir et de revoir les voitures qui ont fait la légende du sport automobile.

Théâtre de verdure

Saint-Gouéno est un véritable théâtre de verdure qui peut accueillir 10 000 personnes au fer à cheval. C'est aussi un parcours piétonnier accessible et aménagé tout au long du parcours.

380 bénévoles

C'est plus de la moitié de la

population de Saint-Gouéno (680 habitants) qui répond présent pour aider à l'organisation de cette manifestation pour la partie technique et festive. Sans compter les 120 personnes qui s'occupent de la partie sportive.

Le programme

Ce vendredi : Montée historique avec des véhicules d'époque (toute la journée) ; Contrôles techniques FFSA, parc pilotes (à partir de 16 h). **Samedi :** Contrôles techniques FFSA-parc pilotes (7 h 30 - 10 h) ; Essais libres masters et FFSA championnat de France de la montagne (à partir de 10 h 30) ; Essais chrono masters et FFSA championnat France de la montagne - 2 montées (14 h à 18 h 30). **Dimanche :** 1^{re} montée officielle masters et FFSA (9 h - 12 h) ; 2^e et 3^e montée officielle masters et FFSA (13 h 30 à 18 h). remise des prix à partir de 19 h.

Pratique

Tarifs : 5 € samedi, 10 € dimanche, forfait week-end : 15 € (courses et concerts) ; gratuit pour les -16 ans.



HEBDOMADAIRE D'ARMOR – 4 JUIN 2010

Course de côte :

Sur la ligne de départ



Jeudi dernier, pour les déplacements, la sécurité et pour une meilleure visibilité, tout le long du circuit de la course, les bénévoles, Alain et Michel (fidèles au poste depuis 1969), Armand, Eric Fernand, Fernando et Jean-Pierre (venus renforcer l'équipe depuis la reprise des événements), rejoints par Patrick et Bernard ont participé à l'opération débroussaillage et nettoyage du chemin dédié à la circulation des visiteurs depuis le départ de la course jusqu'au « fer à cheval ».

Un festival déjanté

La cinquième édition du festival déjanté, organisé en marge de la course de côte automobile les 4, 5 et 6 juin prochains, est un événement musical à ne manquer sous aucun prétexte.

Bien rodé pendant 4 ans, ce festival a pris de l'ampleur tant en terme d'organisation que de programmation. Il faut dire que Matthieu Mouézan, Fabrice Pitel et Vincent Ronxin, les principaux organisateurs de cette manifestation, ont de l'expérience. Dans les années 1990, ils faisaient déjà partie de l'organisation du Festival des Tertres.

Rock et folk vendredi

La programmation 2010 s'annonce rock et folk, avec des invités de prestige, comme les Rattle'N Rell qui avaient fait en 1992, les plus belles heures du festival des Tertres. Séparés pendant 15 ans, les musiciens ont décidé de rejouer ensemble en 2009 pour le festival irlandais à Manchester. Ce fut un véritable succès. Restés en relation avec les organisateurs gouénois, ils ont accepté de revenir en Bretagne. Ils seront donc sur scène le vendredi soir, pour le dernier concert de leur carrière. En première partie, Les Fritters, quatre jeunes musiciens du Mené, se produiront pour la première fois en public. Ils seront suivis par Les

Ménéttous, le groupe local de musique traditionnelle.

Samedi pop et rock

L'ambiance du samedi soir sera pop et rock avec Lys, un groupe rennais en pleine ascension. Le quatuor caennais Kim Novak, en passe de devenir la plus belle surprise de la scène musicale nationale, montera aussi sur scène. Enfin, les trois Guingampais de The Craftmen Club, dont la renommée scénique n'est plus à faire, seront également présents.

Opération Eco-verre

Sensibles au développement durable et au recyclage, les organisateurs innovent cette année en proposant aux festivaliers des verres consignés. C'est l'opération Eco-verre : le gobelet, décoré à l'image de l'affiche, sera vendu 1 €. Le consommateur paiera la boisson de son choix et une fois consommée, il pourra soit ramener le verre au bar et la consigne lui sera rendue, ou le conserver en souvenir.

Vendredi 4 et samedi 5 juin, le vendredi, dès 19 h la funky fanfare Tchiki Fonk ouvrira le festival en déambulant dans le bourg. Les concerts débiteront à 21 h.

Entrée : 5 € par soir ou 15 € le pass week-end avec accès à la course de côte.

Le programme :

Vendredi 4 juin

Toute la journée : montée Historique avec des véhicules d'époque.

A partir de 16h : contrôles techniques FFSA au Parc Pilotes.

A partir de 20h30 : festival déjanté à la salle des fêtes.

Samedi 5 juin

7h30 - 10h : contrôles techniques FFSA - Parc Pilotes.

A partir de 10h30 : essais libres Masters et FFSA Championnat de France de la Montagne.

14h - 18h30 : essais chrono Masters et FFSA Championnat de France de la Montagne - 2 montées.

A partir de 20h30 : festival déjanté à la salle des fêtes.

Dimanche 6 juin

9h - 12h : 1ère montée officielle Masters et FFSA Championnat de France de la Montagne.

13h30 - 18h : 2ème et 3ème montée officielle Masters et FFSA Championnat de France de la Montagne.

19h - 20h30 : remise des prix et vin d'honneur au parc pilotes.

Restauration rapide et repas champêtre tout le week end

Tarifs :

Samedi 5 juin : 5 € - Dimanche 6 juin : 10 €

Forfait week end course : 10 €

Forfait week end course + festival déjanté : 15 €.

Gratuit pour les moins de 16 ans.

Soirées concerts : 5 € par soirée

Bienvenue à la « Godasse de plomb » !



Ca y est ! La sixième manche du championnat de France de la montagne est dans les starting-blocks et les premiers visiteurs sont d'ores et déjà arrivés. Invité exceptionnel de cette édition, un ancien pilote de Formule 1 honorer de sa présence le fameux fer à cheval. Surnommé « Godasse de plomb » à l'heure de la grande gloire, Jean-Pierre Jarier a disputé 134 prix de Formule 1 entre 1971 et 1983. Il a décroché trois podiums. A St Gouéno, il distillera ses connaissances en la matière et assurera une séance de dédicaces.

Jean-Pierre Jarier dirige aujourd'hui une agence événementielle à Monaco qui organise divers stages de pilotage et excursions touristiques.



LE TELEGRAMME – 4 JUIN 2010

Course de côte de Saint-Gouéno (22), ce week-end Là-haut sur la montagne, un Régal !

Comme entre 1969 et 1985, la crème nationale de la course de côte sera à Saint-Gouéno, au pied du mont Bel-Air, ce week-end. Le Lyonnais Lionel Régal est le favori.



Photo Joël Gallot

Lionel Régal devrait à nouveau faire sensation ce week-end à Saint-Gouéno.

75 bijoux aux mains expertes des plus grands pilotes français de la discipline promettent un spectacle d'enfer sur les 3,2 km de la D14 aux enfilades traîtresses. Le parcours est sélectif mais les bolides vont affoler les compteurs entre les Hautières et les Hauts de l'Hiver, ainsi qu'au passage du célèbre virage en épingle du Fer à cheval.

Saint-Gouéno va vibrer au rythme de « sa » mythique course de côte. 25 ans après. Pas loin de 15.000 spectateurs sont attendus pour cette 6^e étape du championnat de France de la montagne.

L'édition 2010 laisse entrevoir des duels dignes du temps des Yves Martin, Yves Courage, Marcel Tarres et Marc Sourd. Ce dernier détient depuis 1981 le record de l'épreuve gouénoise (3,2 km en 1'16''92, soit 149,766 km/h de moyenne). Le record peut trembler.

Pointes à 210 km/h

L'homme est toujours le même, affable. Lionel Régal, 34 ans, quintuple champion national et champion d'Europe 2008, est le favori du sixième round du « France » de la montagne.

À Saint-Gouéno, où il courra pour la troisième fois, celui qui est en tête de la compétition 2010 avec 178 points, devant Schatz (164) et Petit (148), risque de ne pas passer inaperçu. « Plus que le tracé, technique, avec des virages aveugles, ce qui m'intéresse ici, c'est l'accueil, le dynamisme des organisateurs (le Clap gouénois). »

Lauréat en 2008 et en 2009 dans les Côtes-d'Armor, le Lyonnais a des chances d'être à nouveau le plus performant sur la piste. « On n'a pas grand-chose de similaire en championnat de France.

Par rapport aux autres manches, cette route est plutôt lente, même si on peut atteindre 210 km/h de vitesse de pointe. »

Record à battre

Lionel Régal sera l'homme à battre. L'un de ses atouts : la compétitivité de sa F3000 Reynard Nippon. « L'année dernière, j'avais ma voiture de réserve. Là, mon temps (1'19''733, soit plus de 144 km/h de moyenne), je veux l'exploser ! Je suis à un niveau de performance que je n'ai jamais atteint. Pourquoi pas le record de Marc Sourd, avec qui mon père (Marc Régal est le pionnier de la F3000 en course de côte, NDLR) a fait ses débuts ? » Pilote d'expérience, Régal connaît l'importance de prendre des points, ce week-end, dans l'optique du championnat de France. Revers de la médaille, en cas de deuxième victoire d'affilée, il prendrait 30 kg de lest pour la prochaine course à Beaujolais. Chez lui !

François Le Fur

Aujourd'hui. Montée historique avec 50 véhicules d'époque, toute la journée; contrôles techniques FFSA, au parc pilotes, à partir de 16 h.

Demain. Contrôles techniques FFSA, au parc pilotes, de 7 h 30 à 10 h; essais libres Masters et FFSA à partir de 10 h 30; essais chronométrés, de 14 h à 19 h.

Dimanche. Première montée officielle Masters et FFSA, de 9 h à 12 h; deuxième et troisième montées, de 13 h 30 à 18 h.

Contact. www.coursedecote-saintgoueno.fr.



Course de St-Gouëno. Fabienne et Jean-Pol remplissent

Fabienne Geffray, sur son Autobianchi Abarth de 1980 et Jean-Pol Guyonnet, sur sa Porsche Carrera 31 de 1977, tous deux Mordus de l'auto d'Yffiniac, défendront les couleurs du club, vendredi, dans la côte de Saint-Gouëno. Ils participeront dans la catégorie VH (véhicules historiques) et devront faire preuve de régularité pour monter la côte sans montre ni chrono dans un temps de référence établi lors des essais chronométrés. L'an dernier, Fabienne, seule femme sur les 38 participants, avait décroché la cinquième place. Cette année, elle est bien décidée à faire mieux.

Du 4 au 6 juin

Hervé Hardel, président de l'Armor trophée auto, qui travaille en binôme avec les Mordus, est, avec l'écurie du Méné et le Clap Gouënois, l'organisateur de cette belle course qui avait été créée en 1969 par l'Écurie d'Armor. Interrompue en 1985, elle a été relancée en 2003



De gauche à droite : Loïc Geffray, Patrick Corlay, Fabienne Geffray, Guy Le Flochmoën, Hervé Hardel, Jean-Pol Guyonnet et Yannick Chapelain.

avec Jean-Pierre Allain et accède cette année au championnat de France de la FFSA Montagne. Les pistes ont été refaites avec l'aide du conseil général et de la commu-

ne. La manifestation, qui se tiendra les 4, 5 et 6 juin à Saint-Gouëno, connaît un vif succès et attire de plus en plus de grands champions et de spectateurs passionnés

des sports mécaniques.

> Pratique

Entrée gratuite le vendredi 4 juin.



MAVILLE.COM – 4 JUIN 2010

Les véhicules anciens à l'assaut de la course de côte de Saint-Gouéno



Gilles Aignel et Olivier Henry, les deux principaux organisateurs de la course de côte de Saint-Gouéno. Ils sont aidés par 380 bénévoles.

Depuis la fin de matinée, les véhicules anciens s'élancent sur le parcours de la course de côté de Saint-Gouéno (une Autobianchi Abarth sur notre vidéo). Cette première journée lance les festivités liées à la manche du championnat de France de la montagne, qui sera disputée dimanche, toute la journée. Toute la commune du Mené et les environs se sont mobilisés pour faire de cette épreuve un événement « dont puisse bénéficier tout le territoire ». Ainsi, il n'y a plus une chambre d'hôtel ou un gîte disponible dans le secteur. Pour les amateurs de musique, un festival est proposé vendredi et samedi soir, avec notamment au programme Kim Novak, ou Les Menettous, et les Irlandais de Rattle N'Reel, qui feront leur dernier concert pour l'occasion.



QUEST FRANCE – 5 JUIN 2010

Avant la course de côte, la montée historique - Saint-Gouéno



Championnat de France de la Montagne

L'année 2010 marque le retour de la course de côte de Saint-Gouéno au championnat de France de la Montagne. Son parcours, long de 3 200 mètres, avec une pente de 4,5 % pour un dénivelé de 144 mètres, en fait l'une des plus belles épreuves de l'Hexagone. 170 voitures sont attendues, dont 50 barquettes sport et monoplaces.

Montée historique

Une cinquantaine de véhicules étaient au départ de la 8^e montée historique ATA (Armor Trophy Automobile), ce vendredi. Parmi eux, six voitures pilotées par « des mordus de l'auto » d'Yffiniac. L'association du même nom, créée en 2007, n'a qu'un seul objectif : réunir des passionnés de véhicules anciens et sportifs pour se faire plaisir et organiser des rencontres chaque mois, et participer à quelques courses de renom comme la course de côte.

Un barnum pour les supporters

« Nous sommes là depuis jeudi soir et repartirons lundi. Tout est prévu, un barnum pour nous retrouver et accueillir nos supporters durant tout le week-end autour d'un barbecue, dans une ambiance sympa et conviviale ».

Fabienne Geffray, membre de l'association, était dans la course. Classée 5^e l'an dernier, au volant de son Autobianchi de 1980, a terminé 2^e, aujourd'hui, avec le même nombre de points de pénalités que le premier, Gervan Chevance et son Alfa Romeo de 1974. C'est le coefficient favorisant le véhicule le plus ancien qui les a départagés.

Le mémoire de la course de côte remis au maire

Les membres fondateurs de l'Ecurie d'Armor, représentés par Jean-Paul Guyonnet, Yves Dujardin, Alain Richard et Jean-Pierre Allain, ont remis au maire, Jacky Aignel, le mémoire retraçant l'histoire de la course de côte de 1967 à 1986, écrite par Bernard Lambert et Joël Le Saux. L'Ecurie du Mené a ensuite pris le relais, de 1989 à aujourd'hui. La belle aventure commencée il y a 40 ans se poursuit et augure de belles éditions à venir, avec le retour de l'épreuve inscrite en championnat national.



Guy Soulabaille est engagé dans la course de côte



Guy Soulabaille, l'enfant du pays, sera pour la 3^e fois au départ de la course de côte, au volant de sa 205 GTI (1 900 cm³), groupe F 2 000. Guy avait dix ans en 1969, lors de la première course de côte. Il a grandi avec. Ses parents étaient bénévoles, il l'est devenu à son tour.

Passionné de mécanique, Guy a toujours eu l'envie de piloter. Cette envie, il l'a transmise à Christophe, son fils. Ensemble, ils ont couru pour la première fois en 2004, sur le circuit de Saint-Gouéno. « **On fonctionnait en double monte. C'est moi qui faisais le premier tour. Je chauffais les pneus pour le fiston !** »

Depuis, il fréquente régulièrement les circuits automobiles du Grand Ouest. Sa passion, il la vit à fond grâce à Édouard, son généreux sponsor garagiste et ami. « **Le sport auto est une passion qui coûte cher. Sans partenariat, on ne peut pas y arriver.** »

Ils se sont rencontrés tous les trois quand Christophe est allé en stage de découverte dans le garage d'Édouard. « **Christophe est un garçon qui fonctionne avec le coeur. Nous nous sommes bien entendus. Nous avons la même passion pour les voitures et la mécanique. J'ai eu envie de les aider, lui et son père.** » Christophe est pour le moment sans emploi et a dû mettre les courses de côté. Guy continue sans lui. Il a terminé 2^e de sa catégorie, à Pommeraye, dans le Maine-et-Loire. Et dans 15 jours il sera à Landivisiau, en épreuve régionale.



Sixième titre consécutif pour Lionel Régal ?

Course de côte. Après une attente de 25 ans, Saint-Gouéno retrouve une manche du championnat de France de la montagne. Lionel Régal part favori.

Samedi et dimanche se déroule à Saint-Gouéno, la 6^e manche du championnat de France de la montagne 2010. Les meilleurs pilotes nationaux seront présents dont Lionel Régal, champion de France en titre. Ses deux principaux adversaires, Nicolas Schatz (2^e) et Sébastien Petit (3^e) n'ont pas dit leurs derniers mots. Lionel Régal veut obtenir ce titre en 2010 car ce serait le premier pilote à être couronné six fois de suite. Quelques heures avant cette sixième manche, il se confie.



Lionel Régal à Saint-Gouéno en 2009

Nicolas Schatz et Sébastien Petit qui n'était pas présent lors de ces deux dernières éditions.

championnat, la concurrence est bien présente, elle est même rude. C'est pourquoi, je fais l'impasse sur le championnat d'Europe (il fut champion d'Europe en 2008) depuis deux ans car il est impossible de jouer le titre sur ces deux championnats en même temps.

Pensez-vous être capable de battre le record du parcours (1' 16»92) détenu par Marc Sourd depuis 1981 ?

C'est aussi un beau challenge même si je ne sais pas dans quelles conditions ce record a été battu. L'an dernier je fais 1' 19», alors pourquoi pas surtout si quelques travaux ont été faits. Pour cela je fais confiance au comité organisateur que je salue pour leur travail remarquable lors de leur manifestation.

Lionel Régal, vous connaissez bien le circuit de Saint-Gouéno puisque vous êtes le vainqueur des deux dernières éditions ?

C'est vrai, j'ai gagné en 2008 et 2009. C'est un petit avantage par rapport à mes deux principaux adversaires,

L'objectif doit être bien sûr d'obtenir un sixième titre afin de rentrer dans l'histoire du championnat de France de la montagne ?

Ce serait du jamais vu, un sixième titre consécutif mais dans ce



LE TELEGRAMME – 5 JUIN 2010

Course de côte de Saint-Gouéno **A toute allure !**

La manche gouénoise du championnat de France de la montagne est bien partie. Le Lyonnais Lionel Régal a réalisé le meilleur temps des essais, devant Nicolas Schatz, avant les trois montées officielles aujourd'hui.

Lionel Régal est parti sur les chapeaux de roue, hier à Saint-Gouéno.

Photo Alain Audinet



C'est beau à voir. 25 ans après, Saint-Gouéno, petite bourgade du Mené de 680 âmes, est à l'heure du championnat de France de la montagne. Pour briller au pied du mont Bel-Air, la crème nationale de la course de côte doit verser beaucoup de sueur.

Qui mieux que le quintuple champion de France et champion d'Europe 2008, Lionel Régal, 34 ans, pour donner la définition de sa passion ? « La course de côte est au sport auto ce que le 100 mètres est à l'athlétisme, lâche-t-il. On laisse tout aller. Ce sont des sensations de vitesse spéciales. »

Eh bien, malgré la chaleur de cet après-midi costarmoricain, l'élite des montagnards n'a pas fait dans la dentelle. Dès les essais libres, elle a ainsi affolé les compteurs en étant aussi rapide que lors des montées officielles de l'année dernière !

De la vitesse, un Régal
Lionel Régal, son principal adversaire Nicolas Schatz, Sébastien Petit, Alban Thomas, Benoît Bouche mais aussi Cyril Frantz et Terence Reynaud en sport-protos ont éclaboussé de leur talent les essais chronométrés. Les temps, sur un tracé long de 3,2 km, sinueux à sou-

hait, ont été étourdissants. « Je suis dans un rythme assez soutenu parce qu'il faut je m'évalonne par rapport à mon manque d'expérience sur ce tracé, confie Schatz, qui, du haut de ses 24 printemps, a dominé la première manche des essais chronométrés en 1'18"578 à bord de sa Lola T94/50. Je prends du plaisir à rouler ici, même si la piste est étroite pour une F3000. J'ai d'ailleurs un peu fauté au virage du fer à cheval. » Grâce à 150,21 km/h de moyenne sur 3.200 m, Lionel Régal a vite riposté au volant de sa Reynard Nippon. Avec une deuxième

manche bouclée en 1'16"685, le « Roi Lyon » de la route a battu le record établi par Marc Sourd en 1981 (1'16"92).

« Depuis le début du championnat, c'est celui qui a le plus la hargne qui gagne, souligne le vainqueur des deux dernières éditions gouénoises. J'avais envie de marquer mon territoire. Mais, c'est loin d'être gagné. On va avoir une belle bagarre ». Avant les trois montées officielles, aujourd'hui, Saint-Gouéno tient quand même peut-être son capitaine de route.

François Le Fur



OUEST FRANCE – 6 JUIN 2010

La passion du sport automobile à Saint-Gouéno

Pour la première fois depuis 25 ans, la course de côte de Saint-Gouéno compte pour le championnat de France. Une belle récompense pour tout un pays qui se mobilise. Le Mené est à l'honneur.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce que la course de côte ?

Il s'agit de la plus ancienne des disciplines automobiles. La première s'est disputée en 1902 au Mont-Ventoux ! Le principe est simple : sur un parcours de 3 200 m, avec une pente de 4,5 % et un dénivelé de 144 m, les voitures s'élancent les unes après les autres pour réaliser le meilleur temps possible. « C'est la discipline de l'extrême », estime le champion du monde des rallyes, Sébastien Loeb.

Quelle est l'importance de la course ?

Jusqu'en 1985, la course de côte de Saint-Gouéno était réputée, parmi les coureurs automobiles. Elle comptait pour le championnat de France. Relancée par des passionnés de la course en 2003, c'est une belle récompense que de renouer avec ce niveau de la compétition pour les organisateurs et les 380 bénévoles mobilisés. Un gros effort a notamment été porté sur la sécurité, avec notamment de l'élagage, rendant la piste moins humide, et le marquage de l'accotement pour une meilleure lisibilité du parcours. Un observateur de la Fédération sera présent pour noter l'organisation. Selon ce jugement, le label sera confirmé ou non. De l'aveu même des pilotes dans le paddock, « nous sommes accueillis comme nulle part ailleurs, les organisateurs



Gilles Aignel et Olivier Henry, deux des principaux organisateurs de la course de côte, aimeraient piloter la voiture de Lionel Régal, actuellement en tête du championnat de France. Des milliers de personnes sont attendues dans le fameux virage du « Fer à cheval ».

sont vraiment à nos petits soins » !

Quels sont les pilotes et les voitures ?

Manche du championnat de France oblige, les meilleurs spécialistes seront évidemment présents : Lionel Régal, Nicolas Schatz et Sébastien Petit, dans cet ordre au classement, sont très près les uns des autres et

ont battu plusieurs records de circuits où ils ont concouru. Autant dire que celui de Saint-Gouéno devrait aussi tomber ! Leurs voitures sont d'anciennes F 3000, qui était l'antichambre de la Formule 1. Ils vont faire des pointes sur la Départementale 14 à 220 km/h ! « Le circuit est très technique et étroit. Nous n'aurons pas le droit à l'erreur, mais on sera à fond

tout le temps », promet le Mâconnais Nicolas Schatz. Engagées également, des voitures Masters.

Vincent BESNARD.

Le programme. Chaque voiture effectue trois montées, de 9 h à 18 h. Remise des prix à partir de 19 h. Tarifs : 10 €, gratuit moins de 16 ans.

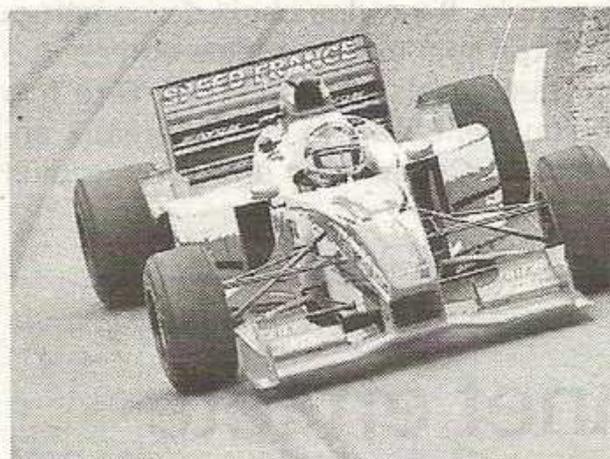


Lionel Régal a bien pris ses marques

Course de côte. Lionel Régal a établi un temps record de 1'16"695, mais ce record ne sera pas homologué.

Saint-Gouéno organisait la 6^e manche du championnat de France de la Montagne. Lors des essais libres qui se sont disputés hier après-midi, les favoris ont tenu leur rang. Les parfaites conditions ont permis aux concurrents d'améliorer leur temps entre ces deux manches d'essai. Lionel Régal, le leader actuel du championnat de France s'est permis de battre le record de l'épreuve en 1'16"695 un record qui tenait depuis 1981 avec un temps de 1'16"920 détenu par Marc Sourd. Malheureusement ce record ne sera pas homologué car réalisé lors des essais. Si les conditions le permettent, le record officiel de l'épreuve sera battu demain.

Lors de la première montée, Lionel Régal avait été devancé par son dauphin actuellement au championnat de France, Nicolas Schatz. « **Cette première montée, c'est du réglage. On est déjà dans un bon rythme. On est là pour se battre avec Nicolas, mais c'est une lutte sympathique** », avoue Lionel Régal à l'issue de la première montée d'essai. Aujourd'hui, le spectacle va être certainement encore au rendez-vous avec de tels pilotes. Cyrille Frantz est aussi leader dans sa catégorie et sa lutte avec Terence Reynaud et Alain Castellana s'annonce également très ouverte. « **Mon objectif est de faire dans les cinq premiers au scratch et 1^{er} dans ma catégorie** », précise Cyrille Frantz à l'issue de sa première montée.



Xavier Bonny

Lionel Régal.

S. Durassier (Citroën Saxo VTS 16S) 1'41"870. *Groupe FC* : 1. F. Santarelli (Porsche 959RSR Turbo) 1'41"397, 2. R. Bellouard (Simca rallye 3) 1'42"821. *Groupe N et FN confondus* : 1. G. Mouche (BMW M3 E36) 1'40"344, 2. P. Cat (BMW M3 E36) 1'42"784. *Groupe A FA et ST confondus* : 1. J.-L. Fritsch (Peugeot 306 Kit Car) 1'41"048, 2. G. Bonnet (Renault Clio Cup) 1'43"262. *Groupe Z* : 1. T. Kerveno (BMW M3) 1'44"874. *Groupe GT de série* : 1. A. Millet (Porsche 996 GT3 RS) 1'39"870, 2. D. Kirmann (Porsche Cayman Cup) 1'43"259. *GT Tourisme Spéciales* : 1. N. Werver (Porsche 997 GT3 cup) 1'32"982, 2. A. Cosson (Porsche 997 GT3 Cup) 1'33"855. *Groupe C3 CN et CM confondus* : 1. C. Frantz (Osella PA 27) 1'22"635, 2. T. Reynaud (Norma M20) 1'22"763, 3. A. Castellana (Norma M20) 1'25"613. *Groupe DE et D/E2-SS* : 1. L. Régal (Reynard 1KL F3000 Nippon) 1'16"695, 2. N. Schatz (Lola T94/50) 1'18"006, 3. S. Petit (Reynard 95D) 1'19"327.

Les résultats. *Groupe F 2000* : 1. D. Nogue (Peugeot 106 XSI) 1'41"551, 2.



LE TELEGRAMME – 6 JUIN 2010

Course de côte de Saint-Gouéno

A toute allure !

La manche gouénoise du championnat de France de la montagne est bien partie. Le Lyonnais Lionel Régal a réalisé le meilleur temps des essais, devant Nicolas Schatz, avant les trois montées officielles aujourd'hui.

Lionel Régal est parti sur les chapeaux de roue, hier à Saint-Gouéno.

Photo Alain Andrieu



C'est beau à voir. 25 ans après, Saint-Gouéno, petite bourgade du Mené de 680 âmes, est à l'heure du championnat de France de la montagne. Pour briller au pied du mont Bel-Air, la crème nationale de la course de côte doit verser beaucoup de sueur.

Qui mieux que le quintuple champion de France et champion d'Europe 2008, Lionel Régal, 34 ans, pour donner la définition de sa passion ? « La course de côte est au sport auto ce que le 100 mètres est à l'athlétisme, lâche-t-il. On laisse tout aller. Ce sont des sensations de vitesse spéciales. »

Eh bien, malgré la chaleur de cet après-midi costarmoricain, l'élite des montagnards n'a pas fait dans la dentelle. Dès les essais libres, elle a ainsi affolé les compteurs en étant aussi rapide que lors des montées officielles de l'année dernière !

De la vitesse, un Régal
Lionel Régal, son principal adversaire Nicolas Schatz, Sébastien Petit, Alban Thomas, Benoît Bouche mais aussi Cyril Frantz et Terence Reynaud en sport-protos ont éclaboussé de leur talent les essais chronométrés. Les temps, sur un tracé long de 3,2 km, sinueux à sou-

hait, ont été étourdissants.

« Je suis dans un rythme assez soutenu parce qu'il faut je m'évalonne par rapport à mon manque d'expérience sur ce tracé, confie Schatz, qui, du haut de ses 24 printemps, a dominé la première manche des essais chronométrés en 1'18"578 à bord de sa Lola T94/50. Je prends du plaisir à rouler ici, même si la piste est étroite pour une F3000. J'ai d'ailleurs un peu fauté au virage du fer à cheval. »

Grâce à 150,21 km/h de moyenne sur 3.200 m, Lionel Régal a vite riposté au volant de sa Reynard Nippon. Avec une deuxième

manche bouclée en 1'16"685, le « Roi Lyon » de la route a battu le record établi par Marc Sourd en 1981 (1'16"92).

« Depuis le début du championnat, c'est celui qui a le plus la hargne qui gagne, souligne le vainqueur des deux dernières éditions gouénoises. J'avais envie de marquer mon territoire. Mais, c'est loin d'être gagné. On va avoir une belle bagarre ». Avant les trois montées officielles, aujourd'hui, Saint-Gouéno tient quand même peut-être son capitaine de route.

François Le Fur



Saint-Gouëno. Course de côte, le retour au sommet

Les places vont être chères, ce dimanche, sur l'herbe de l'amphithéâtre naturel du célèbre fer à cheval. La non moins fameuse course de côte de Saint-Gouëno réintègre, en effet, les rangs du championnat de France de la montagne. Au grand plaisir de Jean-Pierre Allain, le découvreur de ce circuit magique qui a fait de cette côte du Mené, à la fois rapide et sinueuse, l'un des hauts lieux de la compétition automobile, entre 1969 et 1985.

Spectacle d'anthologie en perspective

Relancée en 2003 grâce aux voitures historiques de compétition, l'épreuve a accédé au niveau régional en 2005 puis à la finale de la coupe de France l'an passé. Lionel Régal, en tête du championnat, vainqueur des deux dernières éditions au volant de sa Reynard Formule 3.000, part favori. Mais il sera talonné par Stéphane Baudin. Un spectacle d'anthologie en perspective. D'autant plus que ces messieurs auront en ligne de mire le fabuleux record du circuit (3,2 km) établi par Marc Sourd en... 1981.

Photo: Jérémy Gallot



Le Lyonnais Lionel Régal sera à nouveau le grand favori de la course de côtes de Saint-Gouëno aujourd'hui.

> Pratique

Première montée, de 9 h à 12 h; deuxième et troisième montées, de 13 h 30 à 18 h.
Classement à la meilleure

des trois montées de course. 129 engagés dont 54 concurrents britanniques en Master GB.
www.coursedecote-saintgoueno.fr



OUEST FRANCE – 7 JUIN 2010

15 000 personnes fêtent le sport automobile et un record

Les organisateurs de l'écurie du Mené et du comité loisirs et animations du pays gouénois savaient qu'ils jouaient gros, ce week-end, pour le retour du label championnat de France lors de la course de côte. Ce pari, ils l'ont réussi avec brio !

D'un avis unanime, tous les pilotes se rejoignent pour estimer qu'il s'agissait « d'une véritable réussite. Les organisateurs et les bénévoles ont fait un travail remarquable. Ils ont prouvé qu'ils méritaient ce retour du championnat de France à Saint-Gouéno. » Tous ont mis en exergue l'excellente organisation, « aux petits soins ».

Cerise sur le gâteau, le record du parcours, 1' 16" 92, établi par Marc Sourd en 1981 à l'issue d'un duel au sommet avec Marcel Tarres, appartient désormais au passé.

C'est Lionel Regal, cinq fois champion de France de la Montagne qui est le nouveau recordman en 1'15" 77.

Nicolas Schatz, après deux victoires en championnat de France cette année, est second en 1' 16" 27. Sébastien Petit, vice-champion de la Montagne en 2008 et 2009, établit le 3^e meilleur temps en 1' 20" 90. Les écarts sont serrés, c'est dire si le spectacle valait le déplacement.



Le public était nombreux, dans le virage du Fer à cheval.

Autant d'éléments qui justifient la satisfaction d'Olivier Henry, le président du Clap gouénois : « Le meeting est satisfaisant et dépasse nos espérances, avec un record battu. La fréquentation, avec 15 000 personnes sur tout le week-end, est

la plus grosse en course de côte, depuis le début du championnat de France de la Montagne. C'est une belle réussite, tout ça a pu se faire grâce à l'engagement de tous : l'Ecurie du Mené, les bénévoles, les élus et les 190 partenaires privés. »

Seul bémol : un commi renversé pendant la course si page 6.

La vidéo sur www.ouest-france.fr/



Ce pilote anglais profite de la pause pour débrief la dernière manche en famille...



Un podium arrosé pour une journée sous le soleil.



La course de côte fait vibrer Saint-Gouéno

Des milliers de spectateurs ont plébiscité la course de côte de Saint-Gouéno, qui retrouvait, cette année, son label national. Les meilleurs pilotes français ont offert un superbe spectacle, avec le record de la piste à la clé.

Pages 6, locales et cahier Sports Ouest



Xavier Bonny



Xavier Bonny

La course de côte fait vibrer Saint-Gouéno. L'épreuve retrouvait pour l'occasion un label national qu'elle avait perdu il y a 25 ans. Venu nombreux, le public a apprécié le grand spectacle offert par les pilotes. Et le record du parcours a été battu largement par Lionel Régat ! (Lire dans notre Cahier sports)



Un Régal en battant le record de l'épreuve

Championnat de France à Saint-Gouéno. Lionel Régal s'impose et bat trois fois le record de l'épreuve.

Les organisateurs de cette sixième manche du championnat de France qui revenait à Saint-Gouéno après vingt-cinq d'absence peuvent être satisfaits grâce à un public venu en nombre et un plateau composé des meilleurs pilotes français. De plus, le record de l'épreuve a été battu à quatre reprises, trois fois par le vainqueur Lionel Régal et une fois par Nicolas Schatz.

Marc Sourd qui détenait ce record depuis 1981 avec un temps de 1'16"920 a vu sa performance effacée par Lionel Régal avec un temps de 1'15"779. Ce dernier a accompli sa performance lors de la deuxième montée, déjà la veille lors des essais et de la 1^{re} montée officielle, il avait amélioré le record en 1'16"695 et 1'16"038. Nicolas Schatz faisait mieux que Marc Sourd aussi en 1'16"275. « Si nous avons battu le record, c'est grâce à une piste très bien préparée par les organisateurs, un goudron excellent. L'an dernier avec une telle piste, je faisais au moins 1'17" au lieu du 1'19" que j'ai fait, bravo aux organisateurs », confie Lionel Régal à l'issue de l'épreuve.

Nicolas Schatz qui a déjà remporté deux manches se satisfait de sa seconde place, comme il l'avoue après la seconde montée : « Je suis très satisfait de cette seconde place à 5/10^e de Lionel Régal. Il ne faut être très sérieux sur ce circuit très technique pour faire mieux que Lionel Régal. »

Sébastien Petit, quant à lui, espère bien décrocher une première place avant la fin de la saison : « J'attends une nouvelle voiture, une voiture du style de celle de Lionel et j'espère faire une bonne fin de saison et faire mieux l'an prochain. »

Lionel Régal obtient donc sa quatrième



Xavier Bonny

Lionel Régal a de nouveau triomphé en battant, en prime, le record du circuit.

victoire (sur six manches) dans ce championnat de France et conserve la tête du général devant Schatz et Petit.

Classement général final Série A. Voitures ouvertes : 1. L. Régal (Reynard 1KL F3000 Nippon) 1'15"779, 2. N. Schatz (Lola T94/50) 1'16"275, 3. S. Petit (Reynard 95D) 1'18"585, 4. Terence Reynaud (Norma M20) 1'19"884, 5. Cyrille Frantz (Osella PA 27) 1'20"621.

Classement général final Série B. Voitures fermées : 1. N. Werver (Porsche 997 GT3 Cup) 1'30"366, 2. A. Cosson (Porsche 996 GT3 Cup) 1'31"470, 3. F. Dosières (BMW 320 ST) 1'33"446.

Groupe F2000 : 1. S. Le Bihan (Renault Clio RS) 1'40"025. **Groupe FC :** 1. F. Santarelli (Porsche 959 RSR Turbo) 1'38"658. **Groupe N et FN confondus :** 1. G. Mouche (BMW M3) 1'37"278. **Groupe A :** 1. J.-L. Fritsch (Peugeot 306 Kit Car) 1'37"913. **Groupe GT de série :** 1. A. Millet (Porsche 996) 1'38"907. **Groupe Z :** 1. T. Kerveno (BMW M3) 1'43"142.

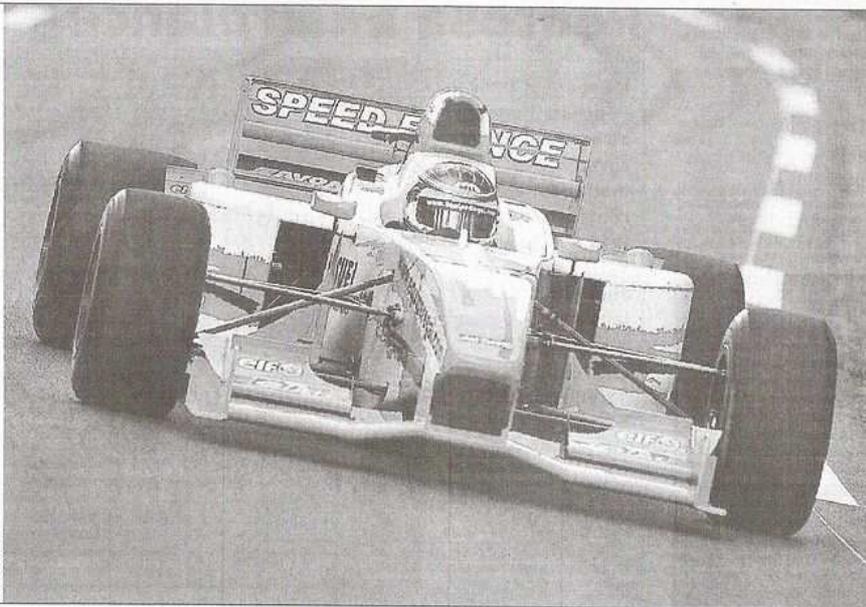


LE TELEGRAMME – 7 JUIN 2010

Course de côte de Saint-Gouéno

Lionel Régal au sommet

Il a savouré avec délice sa quatrième victoire de la saison. Le Lyonnais Lionel Régal a gagné avec brio à Saint-Gouéno, hier, la sixième manche du championnat de France de la montagne.



Lionel Régal (Reynard 1KL F3000 Nippon) détient désormais le nouveau record de la montée gouénoise, à plus de 152 km/h de moyenne.

Il a rugi de plaisir dans son casque une fois la deuxième montée officielle avalée, celle de tous les records. Lionel Régal, 34 ans, venait de battre pour la troisième fois le temps référence de Marc Sourd établi en 1981 (1'16"92). Après une dernière ascension au volant de sa Reynard F3000 Nippon, le « Roi Lyon » de la course de côte a gagné une épreuve goué-

noivaise à marquer d'une pierre blanche.

Avec constance, assurance. Avec brio aussi. Et quelle vitesse ! Il a bouclé les 3,2 km d'enfilades traîtresses en 1'15"779, soit à 152,02 km/h de moyenne. Pas le temps d'admirer le paysage...

Étourdissant !

« Je me sens vraiment à l'aise »,

« Son temps force le respect. »

Nicolas Schatz, au sujet de la performance de Lionel Régal.

confiait le champion avant de prendre la route. Il avait mis tous les atouts de son côté, la veille, en s'adjudgeant le meilleur chrono des essais.

Bien que déçu d'être deuxième, son principal adversaire, le Maçonnais Nicolas Schatz, était beau perdant. Il admettait qu'il n'y avait rien à faire contre la voiture de Régal. « Son temps force le res-

pect, affirme le pilote de la Lola T94/50, qui est lui aussi descendu sous le record de Sourd, en 1'16"275. Lionel est allé plus vite et c'est presque normal. Il connaissait les lieux, moi non ».

Sacré spectacle

Lionel Régal a montré sa vitesse en obtenant son quatrième succès de la saison en six courses. Au ter-

me de deux jours de folie, le quintuple champion de France et champion d'Europe 2008 a semblé aussi heureux qu'un contribuable apprenant qu'il est exonéré d'impôts. Il a pris ses distances au classement général national.

« C'est grâce au travail de sappe sur la piste de l'équipe organisatrice que le record est tombé. Une anecdote marrante : j'ai eu un message de Marc Sourd, Lyonnais comme moi, lors de cette semaine et je lui ai répondu que je pouvais être en-dessous de ses 1'16". J'ai beaucoup de respect pour lui. Par rapport à la piste, elle avait un grip optimum même si on ne savait pas à quoi s'attendre en raison de l'orage de la nuit ».

25 ans après avoir déjà accueilli une manche nationale, Saint-Gouéno a retrouvé de son charme d'antan. Les belles batailles mécaniques en Formule 3000 entre Régal et Schatz ont prouvé que la petite commune du Mené a toute sa place dans le giron du « France » de la montagne. D'autant plus que le succès populaire fut énorme, puisque 15.000 spectateurs avaient fait le déplacement ce dimanche. Le spectacle a également été au rendez-vous en sport-proto, dominé par Terence Reynaud (Norma M20) devant Cyrille Frantz (Osella PA 27), à seulement 737 millièmes. En « GT et Tourisme spéciales », le duel entre Nicolas Werver, qui a repris la tête du général de sa catégorie et Anthony Cosson, n'a pas été mal non plus. La suite, c'est à Beaujolais, dans 15 jours. Chez Lionel Régal.

François Le Fur



OUEST FRANCE – 9 JUIN 2010

J.-P. Jarrier, invité d'honneur de la course de côte



Jean-Pierre Jarrier, sur la première marche du podium.

Jean-Pierre Jarrier, ancien pilote de Formule 1 dans les années 70 à 80, était réputé pour son tempérament fougueux, son audace au volant et son style agressif... Ces qualités lui valurent le surnom de « Godasse de plomb », donné par Manou Zurini, journaliste et photographe.

Invité samedi et dimanche à la 6^e manche du championnat de France de la montagne, le pilote s'est confié : « Ce surnom est totalement injustifié. Il m'a été attribué à Rouen, à l'arrivée d'une course en F2 que je venais de gagner. De nombreux journalistes m'attendaient, et, dans l'effervescence de ma victoire, je suis reparti sur les chapeaux de roues et en dérapage. C'est là que j'ai attrapé ce surnom et j'ai tout de suite su

qu'il allait me coller à la peau. »

Cet ancien pilote de renom, avec 134 grands prix à son actif, a évoqué ses années de compétition et ses meilleurs résultats. Présent sur la course tout le week-end, il a effectué quelques montées du circuit au volant d'une Ferrari. « C'est un plaisir de rouler ici. La piste est très belle. Je préfère cependant les grandes courses à 250 km/h. J'ai gardé l'esprit du pilote de Formule 1 ! »



OUEST FRANCE – 10 JUIN 2010

Course de côte : retour en championnat de France réussi



La pression du week-end retombée, l'heure était au bilan, lundi soir, pour les organisateurs de la course de côte et les bénévoles.

Pari réussi : pour le Clap (comité, loisirs et animations du Pays gouénois), organisateur de la course de côte et ses bénévoles, qui ont pris le risque d'accueillir la 6^e manche du championnat de France de la Montagne, le week-end dernier.

Aucun incident majeur n'est à déplorer. Le record de l'épreuve a été battu. Les bilans sont positifs. Les bénévoles, gonflés à bloc, et les partenaires, privés et institutionnels, sont repartant pour l'année prochaine. La

présence de 15 000 visiteurs en trois jours et les 1 500 repas servis et la belle affluence aux concerts du Festival Déjanté confirment bien la popularité de cette manifestation atypique, qui regroupe le sport automobile, le festif et l'envie des gens du Mené d'accueillir le mieux possible.

« Une fois de plus, le pays du Mené n'a pas failli à sa renommée de terre d'accueil. Nous avons réussi notre retour en championnat national, grâce à l'énergie collective.

Nous allons rester motivés. L'idée est de continuer à encore améliorer les choses », concluait ainsi Olivier Henry, le président du Clap gouénois, lundi, lors de la soirée de debriefing avec quelques responsables de postes et bénévoles.

Pour prendre date, la prochaine manifestation organisée par le Clap sera une descente en VTT, en septembre prochain.

Michel Bozec a fait la course de côte en 1980

Michel Bozec était pilote automobile dans les années 1979 et 1980 pour l'Écurie d'Armor. Au volant de sa Hema Groupe 6 (équivalent au groupe C d'aujourd'hui), il participait aux championnats de l'ouest et de France, accompagné par Paul Le Gallic son mécanicien préparateur, accessoirement vice-président de l'Écurie d'Armor et responsable des pilotes dans ces années-là. Toujours aussi passionnés, ils étaient là, dimanche, pour le championnat de France de la Montagne. Intarissables les deux hommes ont évoqué leurs souvenirs.

Le pilote Michel Le Bozec se souvient de sa meilleure performance : « J'ai été le premier des pilotes du comité de Bretagne au scratch, en 1980, à Saint-Gouéno. C'était le même circuit que maintenant. Je me bagarrais à l'époque avec Jean-Yves Bouété et Jean-Yves Doré qui sont toujours dans la course aujourd'hui ! » Votre meilleur souvenir ?



Michel Bozec, ancien pilote de course de côte dans les années 1980, et Paul Le Gallic, son mécanicien.

« Le volant que j'ai gagné en Belgique en 1978, pour une saison en formule Volkswagen »

Et bon sang ne saurait mentir, son fils Goulven, champion de France de karting en 2005, vient de terminer 6^e au championnat du Monde en SWS, à Cormeille-en-Vexin.



HEBDOMADAIRE D'ARMOR – 11 JUIN 2010

Un vrai « régal » !



Autour de Jean-Pierre Jarrier, Lionel Régat, Nicolas Schatz, Sébastien Petit et Cécile Cantie.

Pour les organisateurs, le « meeting » est plus que satisfaisant avec trois records battus : l'épreuve, la longévité et la satisfaction !

Les organisateurs de cette sixième manche du championnat de France sont heureux ; grâce à

un public venu nombreux (15 000 spectateurs sur le week-end) et un plateau composé des meilleurs pilotes français. De plus, Lionel Régat, en 1"15"77 et Nicolas Schatz, en 1"16"27, ont battu le record de l'épreuve, détenu depuis

1981 par Marc Le Sourd, avec un temps de 1"16"92. Lionel Régat a gagné sa quatrième victoire sur ce championnat de France (en six manches) et Nicolas Schatz qui a déjà remporté deux manches se satisfait de sa seconde place.

Classement général final :

1er Lionel Régat (Reynard 1 KL

F3000 Nippon) ; 2ème Nicolas Schatz (Lola T94/50) ; 3ème Sébastien Petit (Reynard 95D) ; 4ème Terence Reynaud (Norma M20) ; 5ème Cyrille Frantz (OsellaPA27).

Classement général Master GB :

1er Simon McKinley (IRL - Ralt RT2) ; 2ème Jason Mourant (GBJ -

OMS CF 07) ; 3ème Len Amy (GBJ - Mallock MK 32) ; 4ème Rory Stevens (IRL - Radical SR3 turbo) ; 5ème Alan Kessie (IRL - Lola 87/50 F3000)

Les épreuves terminées, la remise des prix a eu lieu au parc pilote, en présence des organisateurs, de Ronan Kerdraon, séna-

teur ; Monique Haméon, conseillère générale ; Michel Fablet, président de la communauté de commune du Mené ; Loïc Cauret, maire d' Lamballe ; Jacky Aignel, maire de Saint Gouéno et de Jean-Pierre Jarrier (ancien pilote de F1 sur nommé « godasses de plomb » qui gagné 3 podiums à St Gouéno).

CLAP Gouénois :

Il était une fois ... de l'Ecurie d'Armor à l' Ecurie du Mené



Sur la première marche du podium, les vainqueurs de la montée historique.

Vendredi 4 juin, sur la place de la mairie, le podium recevait les vainqueurs de la montée historique des véhicules d'époque : 1er Gurvan Chevanec (alfa Romeo de 1974) ; 2ème Fabienne Gelfray (Autobianchi de 1980) ; 3ème François Ravaky (Triumph TR3). Suivait la lecture du mémoire de Joël Le Saux (his-

toire de la course et de l'Ecurie d'Armor, devenue Ecurie du Mené) avant sa remise à Jacky Aignel, maire. Une belle histoire avec, au départ, des copains qui partageaient la même passion ; une équipe qui construisit l'association « Ecurie d'Armor » pour se mettre en action ; Jean-Pierre Allain en est le président, Joël

Le Saux et Yves Le Morvan sont vice-présidents et Bernard Lambert, Trésorier. Sous l'impulsion de son bouillonnant président l'équipe travaille à trouver les épreuves et le tracé et en mars 1968 le premier Rallye Armor National voit le jour ! Une future course de côte est envisagée fin 1968 et Joël Le Saux part en mission accompagné de Bernard Lambert. Ils vont rencontrer le président du comité des fêtes de Saint Gouéno, à l'époque, Roger Georges, un excellent négociateur qui a l'âme sportive. En 1969, la piste fait 2km300, la première course de côte est une réussite ! Elle sera suivie par d'autres épreuves en championnat de France de la montagne... En 1978 la distance est portée à 3km200 et toujours le même succès jusqu'en 1985 mais en 1986, tout s'arrête, essoufflement ou lassitude... la nostalgie s'installe... mais la passion revient et prend le dessus et c'est ainsi que, le 25 août 1989, naît « l'Ecurie du Mené » dont Roger Georges est le président et la course de côte est remise en piste le 26 août et ça repart en 1991 en 2009 la course de côte a fêté ses quarante ans.

Et Jacky Aignel concluait : « L'équipe CLAP voulait faire monter Saint Gouéno en Championnat de France et Saint Gouéno a prouvé qu'elle était capable ; merci à tous ceux qui ont contribué à cette ascension ! » Le public présent était ensuite invité à prendre le verre de l'amitié et en déambulation, la fanfare « Tchikifonk » lançait le « Festival déjanté »



Passage de Lionel Régat au fer à Cheval.



COMPTE TOURS – JUILLET 2010

MONTAGNE CHAMPIONNAT FRANCE LA POMMERAYE – Du 29 au 30 mai SAINT GOUËNO – Du 5 au 6 juin



En remportant les deux courses de l'ouest, Régal a pris ses distances en tête du championnat devant Schatz et Petit, chacun successivement second et troisième.

Pendant ce temps, Dosières et Werver se partageaient les victoires, se relayant en tête d'un Championnat B toujours indécis.

A La Pommeraye, où il avait déjà gagné sept fois, puis à Saint Gouëno, course pour la première fois en championnat. Régal a remporté juste avant la mi-saison deux victoires précieuses pour sa quête d'un sixième titre. Victime d'une touchette aux essais, Schatz n'a pas pu donner toute sa mesure à La Pommeraye, laissant à Petit le soin de mener la chasse au leader. Un rôle qu'il reprit pleinement à Saint Gouëno, n'échouant qu'à 5 dixièmes de Régal après qu'une averse eut empêché sa fameuse attaque de dernière montée. Premier poursuivant du trio de tête à La Pommeraye, Baudin

laissa la semaine suivante ce rôle à Thomas. Ce dernier étant lâché par sa mécanique à la seconde montée, c'est le plus rapide des sport protos qui se hissa au pied du podium. Une première cette saison réussie non par Castellana, lesté après ses deux victoires précédentes, ni par le favori Cyrille Frantz, mais par Terence Reynaud.

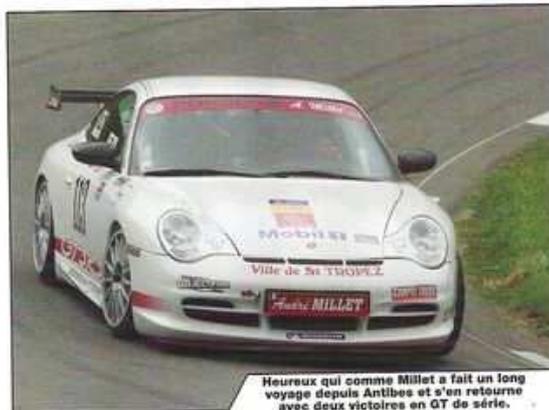
Vainqueur du challenge espoirs l'an dernier en proto 2 Litres, le jeune Tarasconnais n'aura pas mis longtemps à s'imposer dans la cour des grands avec sa nouvelle Norma BMW 3 Litres.

Passé deux fois tout près de la victoire, Cyrille Frantz (Osella

PA 27) reste premier des pilotes de protos au championnat. En classe 2 Litres, son équipier Nuguet est reparti lui aussi avec deux secondes places, derrière la Norma d'Henri Néel à La Pommeraye et la Ligier de Berreur à Saint Gouëno.

Werver – Dosières : du tac au tac

A La Pommeraye, les deux leaders de la Série B s'affrontaient pour la seconde fois au volant de Porsche 997 Cup. Face à un



Heureux qui comme Millet a fait un long voyage depuis Antibes et s'en retourne avec deux victoires en GT de série.



La Porsche de Santarelli a respiré à plein turbo l'air frais du littoral breton pour remporter le Groupe FC à Saint Gouéno comme à La Pommeraye

adversaire handicapé par le lest, Dosières remporta sa première victoire sur une voiture d'emprunt mieux adaptée à la côte qu'à sa première apparition. Ayant battu de près de 2 secondes son temps de 2009 sur BMW 320, l'ex-champion d'Europe n'était pas très optimiste sur ses chances à Saint Gouéno, où il retrouvait son ancienne monture. Il dut en effet s'y contenter de la troisième place devant l'Opel silhouette du Breton Roussel alors que la victoire se jouait entre Werver et Cosson, qui parvint au volant de sa Porsche 996 à mettre la pression sur l'Alsacien. A partir du Beaujolais, il devait disposer d'une 997 ex-Almeras, et avec le retour de l'Opel DTM de Bourgeon et l'entrée en scène de la nouvelle M3 de Janioud, la suite de la saison promet d'être endiablée en championnat B. En GT de Série, Millet a réussi son premier doublé dans l'ouest avec sa Porsche 996 GT3 RS : à La Pommeraye devant Humeau, vainqueur l'année précédente avec sa Hommel, et la Porsche Cayman de Lamisscarre, puis à Saint Gouéno devant Kirmann

sur la Cayman du Team Petit. Double victoire aussi en groupe A pour l'Alsacien Fritsch et sa vaillante Peugeot 306, de même qu'en Clio Cup pour le jeune Bonnet, toujours leader du challenge espoirs. Troisième doublé enfin en Groupe FC pour Fernand Santarelli dont la Porsche turbo se montra souveraine face à une brochette de Rallye 2 du cru emmenée par Bellouard. Il y eut plus de bagarre entre les BMW M3 du Groupe N, où la victoire de Mouche répondit à Saint Gouéno à celle de Cat à La Pommeraye. La palme du suspense revint pourtant au Groupe F2000, dominé par le duel entre Nugue et Durassier en classe 1600. Battu de 5 dixièmes par la Saxo du Charentais à La Pommeraye, le pilote du Beaujolais à la 106 maxi rouge prit sa revanche de 3 dixièmes dans les Côtes d'Armor, où la troisième place revint à la Clio RS du régional La Bihan. Avec le retour de la Honda de Janny et la montée en puissance de Thorin avec sa nouvelle Citroën C2, les courses de l'été seront chaudes ! ●



A Saint Gouéno, le jeune Reynaud a surpris les favoris pour remporter en sport proto une première victoire qui fera date.

THE BRITISH TOUCH !

Depuis quelque temps, le flux de pilotes britanniques traversant la Manche pour courir les épreuves de l'ouest ne cesse de grossir. Ils étaient cette année 30 à La Pommeraye et même 50 à Saint Gouéno, attirés par des parcours bien plus longs et rapides qu'en Angleterre et séduits par l'ambiance conviviale et festive de nos paddocks. Ces arguments n'auraient pas suffi sans les efforts de John Lloyd, un pilote anglais fixé dans les Côtes d'Armor, pour attirer ses compatriotes en Bretagne. Les épreuves de l'ouest ont elles aussi joué le jeu, se regroupant cette année à une semaine d'intervalle afin que les concurrents n'aient qu'une traversée en ferry-boat et puissent rester sur place pour goûter la douceur angevine et le littoral des Côtes d'Armor. Cerise sur le gâteau : le vainqueur du classement combiné était invité à rester une semaine de plus pour assister aux 24 Heures du Mans !



Merci monsieur John Lloyd !

L'inspirateur : John Lloyd

Anglais (Breton d'adoption) ce Garagiste à la retraite a 54 ans. C'est à lui que **Saint Gouéno et La Pommeraye** doivent le « Hill-climb Masters », course de doublure du championnat de France. Fixé avec sa famille à Plussulien depuis 17 ans, ce Breton d'adoption a donné aux courses de l'ouest leur dimension internationale. Après 20 ans de rallyes, circuits, et bien sûr courses de côte en Angleterre, il a donné l'exemple en remportant en 2008 le Challenge Open du Championnat de France de la Montagne. Malgré un grave accident à Saint Gouéno en 2005, John brûle toujours de la même passion.

Le vainqueur : Simon Mc Kinley

Irlandais de 29 ans, Simon est Préparateur de voitures de courses. Célèbre pour son style de conduite exubérant, il a débuté la course de côte en 1999 avec une Fiat Uno. Il a évolué ensuite vers une Ford Escort puis une monoplace. En plus de la course de côte, Simon s'aligne également dans la série Euro Boss. Il a dominé les deux courses dans l'ouest de la tête et des épaules, au point de lever le bras au beau milieu du virage le plus spectaculaire pour saluer ses nombreux supporters. ●



Mc Kinley peut être satisfait de sa prestation



ECHAPPEMENT – JUILLET 2010

MONTAGNE Championnat de France

Garden-party

L'épreuve bretonne n'a pas manqué son retour en championnat après une éclipse d'un quart de siècle.

Texte NICOLAS GUILLAUME - Photos BENOÎT GROS

ST GOUËNO

Longueur : 3 200 m
 Dénivellation : 144 m
 Pente moyenne : 4,5 %
 Record : Lionel Régat, 1'15"779
 (152,02 km/h) en 2010



Cinquante-quatre concurrents d'outre-Manche étaient venus étoffer le plateau français.

Un public nombreux et enthousiaste s'était massé dans les prés surplombant le virage du « Fer à cheval » en ce beau dimanche de juin. Là, un couple et ses enfants installés à l'ombre d'un parasol, ici un groupe d'adolescents pianotant nerveusement sur le clavier de leurs téléphones portables. Plus loin, quelques « anciens » que le vacarme des moteurs avait tiré d'une douce léthargie. Et tout ce petit monde de commenter le passage

« Il flottait dans ce coin des Côtes-d'Armor un faux air du Goodwood Festival of Speed »

des bolides en se régaland d'une crêpe au sucre ou d'un sandwich jambon beurre. Et Bernard Desray, le speaker, de faire vivre l'événement à grands renforts d'anecdotes et de commentaires bien sentis. Une ambiance tout aussi conviviale régnait dans le parc concurrents sinué dans un pré quelques centaines de mètres au-dessus de la route. Les toiles de tentes et autres semi-remorques avaient poussé comme des champignons dans cette vaste pâture arro-

sée par un violent orage dans la nuit de samedi à dimanche. Chaque pilote y avait sa place, bichonnant amoreusement sa monture sous le regard curieux des badauds. C'est peu de dire qu'il flottait dans ce coin des Côtes-d'Armor un faux air du Goodwood Festival of Speed. Une impression renforcée par la présence d'une forte délégation de pilotes bri-

tanniques et irlandais réunis à l'occasion du GB Masters. Chapeau multicolore vissé sur la tête et pinte de bière à la main, ils scandaient à qui voulait l'entendre des « wonderful week-end, wonderful race! ». Un sens de la formule qui résume bien le retour en championnat sans fausse note de la manche bretonne. ■

LE BILAN DE LA COURSE Olivier Henry

Président de l'écurie du Mené

« Le week-end s'est parfaitement déroulé. Tant au niveau de l'accueil que sur le plan sportif, je crois que tous les pilotes ont pris un grand plaisir à nous rendre visite. Notre travail de préparation du tracé (pose de rails et élagage) n'a pas été étranger au bon déroulement des montées et à l'établissement du nouveau record. En fait, nous avons pioché les bonnes idées dans des épreuves existantes, en course de côte et ailleurs, en y ajoutant notre patte bretonne. Les spectateurs ne s'y sont pas trompés, tout comme les pilotes britanniques, qui avaient répondu largement présent à notre invitation. L'équipe et moi-même avons prouvé qu'avec du travail et de la persévérance un retour dans la cour des grands était possible. L'an prochain, nous espérons faire encore mieux et quelques idées sont d'ores et déjà à l'étude. Un dernier mot pour remercier l'ensemble des 400 bénévoles et les partenaires sans qui rien n'aurait été possible. »



Quinze mille personnes, selon l'organisateur, se sont déplacées sur les deux jours, soit une affluence presque trois fois supérieure à la moyenne des autres épreuves.